OQACC

Observatoire québécois
de l'adaptation
aux changements climatiques

Adaptation des personnes âgées à la chaleur l'été : identification des croyances dominantes (OQACC-003)

9 décembre 2016

Pierre Valois, Ph. D.
Denis Talbot, Ph, D.
Marie-Pier Carrier, M. A.
Jean-Sébastien Renaud, Ph, D.
Maxime Caron, M. Sc.

Université Laval
Fondsvert
Institut national de santé publique Québec

Les reproductions à des fins d'éducation, d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Ce document peut être cité comme suit :

Valois, P., Talbot, D., Carrier, M.-P., Renaud, J.-S., & Caron, M. (2016). Adaptation des personnes âgées à la chaleur l'été : identification des croyances dominantes. Québec : Université Laval.

©Tous les co-auteurs de ce document (2016)

REMERCIEMENTS

Nous tenons à souligner l'appui financier du Fonds Vert par l'entremise de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), sans lesquels la réalisation de cette étude n'aurait pu être possible. Nous remercions monsieur Pierre Gosselin ainsi que madame Magalie Canuel, de l'INSPQ, pour leurs remarques constructives et judicieuses. Nous tenons également à remercier madame Caroline Robitaille, coordonnatrice au centre de recherche JEFAR à l'Université Laval pour son aide au moment de la sélection de la méthodologie de même que monsieur Jean-Paul Voyer, professeur retraité du département des fondements et pratiques en éducation à l'Université Laval, pour ses commentaires sur le rapport. Nous exprimons notre gratitude à Suzanne Michaud qui a participé à l'organisation et à l'animation des groupes de discussion ainsi qu'à Claudine Ouellet, professionnelle de recherche qui a contribué à la mise en œuvre de cette étude. Nous sommes aussi très reconnaissants envers tous les membres du personnel de l'Université Laval qui ont collaboré à différentes étapes du projet. Enfin, nous exprimons notre extrême reconnaissance envers tous les répondants qui ont eu l'amabilité de participer à cette recherche.

SOMMAIRE

L'une des conséquences des changements climatiques consiste en une hausse des phénomènes météorologiques extrêmes, comme les vagues de chaleur accablante (DesJarlais & al., 2010; GIEC, 2013). Les personnes âgées figurent parmi les individus les plus à risque lors de vagues de chaleur (Sampson & al., 2013; Tairou, Bélanger, & Gosselin, 2010). Or, malgré cette vulnérabilité bien réelle, la littérature tend à démontrer que les personnes âgées ne se perçoivent pas comme étant vulnérables (Bélanger, Gosselin, Valois, & Abdous, 2015). Du point de vue de la santé publique, ces résultats sont préoccupants, car la perception du risque est associée à l'adoption de comportements préventifs pendant une vague de chaleur (Kalkstein & Sheridan, 2007). C'est donc dans l'objectif de mieux comprendre ce qui peut freiner ou favoriser l'adoption de comportements préventifs des personnes âgées lors de vagues de chaleur que nous mènerons une étude dans quelques mois. Pour atteindre cet objectif, nous aurons recours, entre autres, à la théorie du comportement planifié (TCP) développée par Ajzen (Ajzen, 1991). Or, tel que suggéré par Ajzen lui-même, une étude basée sur la TCP doit être précédée d'une étude pilote qui vise à identifier les croyances dominantes ou cardinales qui sous-tendent les perceptions des gens en regard du comportement d'intérêt (Ajzen, 2015). Le présent rapport expose donc les résultats obtenus dans cette étude pilote réalisée par l'observatoire. Cette étude visait à identifier spécifiquement les croyances dominantes ou cardinales des Québécois et Québécoises âgés de 65 ans et plus, habitant dans l'une ou l'autre des dix plus grandes villes du Québec envers l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur lorsqu'il fait très chaud et humide l'été.

Les résultats démontrent que les personnes que nous avons questionnées (n = 59) au téléphone et lors de groupes de discussion croient que d'adopter des comportements d'adaptation à la chaleur est associé à certaines conséquences positives et négatives : par exemple, elles en ressentiraient un bien-être ou un inconfort physique, alors que pour d'autres, cela les obligerait à être moins actif par exemple en annulant des activités importantes pour elles. Elles croient aussi que le fait d'avoir accès à l'air climatisé dans leur résidence ainsi que d'avoir suffisamment de ressources matérielles adéquates, par exemple un parasol ou un balcon à l'abri du soleil, sont des facteurs qui facilitent l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur. Au contraire, le fait d'avoir des limitations physiques ou des limitations imposées par son environnement physique constitue, selon

elles, des barrières à l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur. Enfin, les résultats indiquent que la famille et les enfants sont les personnes qui influencent le plus les aînés à adopter des comportements d'adaptation à la chaleur l'été. Le questionnaire qui orientera l'étude principale sera donc développé à l'automne 2016 à partir de ces croyances dominantes identifiées dans la présente étude pilote.

Table des matières

Liste des tableaux ..... **viii**
Liste des figures ..... **x**
1. Introduction **1**
1.1 Mise en contexte 1
1.2 Cadre théorique de l'étude pilote 2
1.2.1 Concepts sous-jacents 3
2. Méthodologie **5**
2.1 La population cible 5
2.2 Stratégie de collecte de données 5
2.3 L'échantillon 6
2.3.1 Répondants aux entrevues téléphoniques 6
2.3.2 Répondants par la technique du groupe nominal 7
2.4 La collecte des données 9
2.4.1 Les entrevues téléphoniques 9
2.4.2 La technique du groupe nominal 9
2.4.2.1 Les concepts mesurés 10
2.4.2.2 La préparation des rencontres 10
2.5 Stratégie d'analyse des données 11
2.5.1 Analyses interjuges 11
2.5.1.1 Collecte par entrevues téléphoniques 11
2.5.2.2 Collecte par la technique du groupe de discussion nominal 11
2.5.2 Identification des croyances saillantes 11
3. Résultats **13**
3.1 Analyses interjuges : collecte téléphonique 13
3.2 Analyses interjuges : collecte par la technique du groupe de discussion nominal 16
3.3 Croyances saillantes 19
4. Discussion **25**
5. Limites de l'étude **28**
6. Conclusion **30**

Références **31**

Annexe **35**

Annexe 1 : Texte de recrutement employé lors du contact téléphonique avec une résidence 35

Annexe 2 : Descriptions de la composition des groupes nominaux 36

Annexe 3 : Questionnaire pour l'échantillon en entrevue téléphonique sur la prédiction des comportements individuels d'adaptation à la chaleur accablante 37

Annexe 4 : Concepts mesurés lors de la collecte des groupes nominaux et leur opérationnalisation 47

Annexe 5 : Grille d'entrevue utilisée pour les groupes nominaux 49

Annexe 6 : Stratégie d'analyse des données collectées par entrevues téléphoniques : étapes suivies pour analyser les réponses fournies à la question visant à identifier les principaux avantages 55

Annexe 7 : Stratégie d'analyse des données collectées à l'aide de la technique du groupe nominal 57

Annexe 8 : Formulaire de consentement 58

Annexe 9 : Fiche pour les répondants des groupes nominaux permettant d'identifier les croyances, barrières et autres par ordre d'importance 59

Annexe 10 : Fiche sociodémographique à compléter par les répondants des groupes nominaux 60

Liste des tableaux

Tableau 1. Les avantages de se protéger de la chaleur selon les répondants aux entrevues téléphoniques 13
Tableau 2. Les désavantages de se protéger de la chaleur selon les répondants aux entrevues téléphoniques 14
Tableau 3. Les personnes ou groupes de personnes pouvant motiver ou inciter les répondants aux entrevues téléphoniques à se protéger de la chaleur 14
Tableau 4. Les barrières qui nuisent à l'adoption de comportements d'adaptation pour se protéger de la chaleur selon les répondants aux entrevues téléphoniques 14
Tableau 5. Les facteurs qui favorisent l'adoption de comportements d'adaptation pour se protéger de la chaleur selon les répondants aux entrevues téléphoniques 15
Tableau 6. Les corrélations de Spearman et intra-classe pour les classifications réalisées avec les réponses aux entrevues téléphoniques 15
Tableau 7. Les avantages de se protéger de la chaleur selon les répondants des groupes nominaux 16
Tableau 8. Les désavantages de se protéger de la chaleur selon les répondants des groupes nominaux 16
Tableau 9. Les personnes ou groupes de personnes pouvant motiver ou inciter les répondants des groupes nominaux à se protéger de la chaleur 17
Tableau 10. Les barrières à l'adoption de comportements d'adaptation pour se protéger de la chaleur selon les répondants des groupes nominaux ... 17
Tableau 11. Les facteurs qui favorisent l'adoption de comportements d'adaptation pour se protéger de la chaleur selon les répondants des groupes nominaux 17
Tableau 12. Les corrélations de Spearman et intra-classe pour les classifications réalisées avec les réponses des groupes nominaux 18
Tableau 13. Fréquences des avantages pour chaque catégorie selon le mode de collecte et les juges 19
Tableau 14. Fréquences des désavantages pour chaque catégorie selon le mode de collecte et les juges 20
Tableau 15. Croyances comportementales les plus dominantes de l'adaptation à la chaleur 21
Tableau 16. Fréquences des personnes influentes pour chaque catégorie selon le mode de collecte et les juges 21
Tableau 17. Fréquences des barrières perçues pour chaque catégorie selon le mode de collecte et les juges 22
Tableau 18. Fréquences des facteurs facilitants perçus pour chaque catégorie selon le mode de collecte et les juges 23

Tableau 19. Les croyances liées au contrôle les plus dominantes de l'adaptation à la chaleur 24

Liste des figures

Figure 1. Distribution de l'échantillon et taux de réponse 7

1. Introduction

1.1 Mise en contexte

L'accroissement du nombre de phénomènes météorologiques extrêmes, telles les vagues de chaleur accablante, fait partie des multiples conséquences négatives des changements climatiques (DesJarlais & al., 2010; GIEC, 2013). Ces vagues de chaleur peuvent entraîner des impacts sanitaires importants sur la population (Santé Canada, 2011). Au Québec, une augmentation des décès prématurés, des appels à Info-Santé, et des visites à l'urgence de même qu'un accroissement des cas d'hospitalisation ont été observés après une vague de chaleur (Lebel & Bustinza, 2011). Les gens habitant dans les grandes villes sont plus à risque de subir des conséquences sanitaires étant donné la présence de nombreuses surfaces réfléchissantes qui constituent des conditions propices à la création d'îlots de chaleur, surtout lorsqu'il fait très chaud et très humide (INSPQ, 2006; Oke, 1982). Les personnes âgées figurent parmi les individus les plus à risque lors du passage de ces vagues de chaleur (Sampson & al., 2013; Tairou & al., 2010). En effet, celles-ci présentent souvent une combinaison de facteurs les rendant plus vulnérables à la chaleur, comme la prise de certains médicaments (Blachère & Perreault, 2011), la présence de maladies chroniques et d'incapacité fonctionnelle (Vandentorren & al., 2006), l'isolement social (Klinenberg, 2002) ou encore un niveau socioéconomique plus faible et fragilisant (Li, Gu, Bi, Yang, & Liu, 2015). En dépit de cette vulnérabilité bien réelle, la littérature tend à démontrer que les personnes âgées ne se perçoivent pourtant pas vulnérables (Bélanger, Gosselin, Valois, & Abdous, 2014) et, conséquemment, n'associent pas les vagues de chaleur à un risque supplémentaire pour leur santé (Abrahamson & al., 2009). Du point de vue de la santé publique, ce dernier constat est préoccupant puisque la perception du risque est un élément important dans l'adoption de comportements préventifs (Kalkstein & Sheridan, 2007), ces derniers étant susceptibles de concourir à une réduction des impacts sanitaires négatifs associés à la chaleur (Boeckmann & Rohn, 2014).

Pour mieux comprendre pourquoi certaines personnes âgées adoptent des comportements préventifs lors de vagues de chaleur alors que d'autres ne le font pas, nous réaliserons une étude en 2016. Elle permettra d'identifier les meilleurs déterminants de l'adaptation à la chaleur et, par conséquent, de mettre en lumière les éléments sur

lesquels les messages de santé publique devraient tabler pour favoriser l'adoption des comportements d'adaptation recherchés chez les personnes âgées de 65 ans et plus habitant dans l'une des dix plus grandes villes du Québec. Pour atteindre cet objectif, nous aurons recours, entre autres, à la théorie du comportement planifié (TCP) développée par Ajzen (Ajzen, 1991). Or, tel que suggéré par Ajzen lui-même, il est préférable que ce genre d'études soit précédé d'une étude pilote. C'est spécifiquement pour tendre vers cette fin que l'étude pilote, dont la présente fait état des résultats, fut réalisée. Les informations colligées dans le cadre de l'étude pilote serviront de référence au moment d'élaborer le questionnaire de l'étude principale qui portera précisément sur l'adaptation des personnes âgées aux changements climatiques.

1.2 Cadre théorique de l'étude pilote

Pour parvenir à identifier les croyances saillantes, l'étude fera appel à une théorie psychosociale de la prédiction des comportements humains, à savoir : la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991).

La théorie du comportement planifié (TCP) postule l'existence de trois composantes prédictives de l'intention de comportement et du comportement lui-même, soit : a) l'attitude à l'égard du comportement visé b) la pression sociale perçue ou pressentie face à l'exercice du comportement et c) la perception ou le sentiment de contrôle sur le comportement en question. L'utilité de ce modèle explicatif pour prédire les comportements dans des contextes variés a été maintes fois démontrée (Ajzen, 2011; Nosek & al., 2010), une recension des écrits allant même jusqu'à souligner qu'il s'agissait, à ce jour, d'un modèle psychosocial qui s'était avéré utile pour mieux comprendre les comportements pro-environnementaux (Gifford, 2014), dont ceux associés à l'adaptation individuelle aux changements climatiques (Gifford, 2011). De par sa nature et comme le reconnaît d'ailleurs son auteur lui-même, cette théorie ne peut toutefois fournir une indication spécifique quant au type d'intervention éducative potentiellement efficace pour parvenir à modifier un comportement particulier. Plusieurs auteurs s'entendent néanmoins pour considérer cette théorie comme efficace pour parvenir à identifier les facteurs clés susceptibles d'intervenir dans un changement de comportement (Chan & Hagger, 2012; de Leeuw, Valois, Morin, & Schmidt, 2014). Aussi, peut-elle constituer une aide précieuse pour parvenir à déterminer des lignes directrices générales sur lesquelles devrait porter une intervention éducative ayant quelque chance d'être efficace.

1.2.1. Concepts sous-jacents

Pour expliquer le façonnement tant des attitudes que de la perception des normes sociales de même que du sentiment de contrôle, la TCP fait appel à ce qu'il est convenu d'appeler les croyances spécifiques associées à chacune de ces trois composantes, à savoir : les croyances comportementales qui sont des précurseurs de l'attitude à l'égard du comportement, les croyances normatives qui déterminent la pression sociale perçue ou pressentie et les croyances liées au sentiment de contrôle qui sont à la base de la perception ou au sentiment de contrôle sur le comportement en question.

Les croyances comportementales agissent en amont ou comme antécédents des attitudes (Fishbein & Ajzen, 2010). Face à la possibilité d'adopter un comportement, la personne procèderait à une évaluation des conséquences possibles et des probabilités d'occurrences respectives. De manière générale, les gens développent des attitudes favorables à l'égard de comportements spécifiques qu'ils estiment efficaces pour parvenir à l'atteinte d'une conséquence jugée désirable. À l'inverse, nous adoptons une attitude plutôt défavorable si nous considérons qu'un comportement particulier est susceptible d'aboutir à un résultat non conforme avec l'objectif visé ou, qui a simplement peu de chance d'aboutir au résultat escompté. Prenons, par exemple, le cas de l'adaptation à la chaleur et l'importance pour les personnes âgées d'être sensibilisées aux enjeux que sous-tend ce phénomène. Un de ces derniers est l'impact potentiel de la chaleur sur la santé, telle l'aggravation de pathologies chroniques particulières comme le diabète, l'insuffisance respiratoire ou l'insuffisance rénale (INSPQ, 2006). Les professionnels de la santé proposent plusieurs comportements à adopter pour contrer ces différents effets, mais une personne âgée pourrait avoir une attitude négative à l'égard d'un des comportements d'adaptation à la chaleur tel que le port d'un chapeau en prétextant son inutilité du fait qu'elle n'ait jamais personnellement ressenti les effets positifs de ce support vestimentaire.

Par ailleurs, les croyances dites normatives agissent sur la formation de la perception des normes sociales (Fishbein & Ajzen, 2010). Avant d'adopter un comportement particulier, l'individu cherche à évaluer jusqu'à quel point les membres de son entourage approuvent ou désapprouvent l'adoption de ce comportement, l'entourage référant ici autant à une personne spécifique qu'à un groupe de personnes ou même à une ou des institutions. À cet égard, la théorie précise qu'il faut parallèlement prendre en compte le niveau de sensibilité de l'individu à l'opinion des autres, sa motivation ou

propension à se conformer aux attentes qu'il perçoit de l'entourage (croyances injonctives). Appliquée au cas qui nous intéresse, nous pouvons imaginer, par exemple, que l'intention d'une personne âgée d'adopter des comportements d'adaptation à la chaleur pourrait être renforcée si elle croit que son médecin attache réellement une grande importance à cet enjeu. Mais pour que cette perception ait quelque influence sur son intention de comportement, encore faut-il que cette personne ait une perception positive de son médecin.

Enfin, les croyances associées au sentiment de contrôle influencent la perception que l'individu a de son niveau de contrôle sur le comportement lui-même (Fishbein & Ajzen, 2010). Ces croyances résultent de l'évaluation qu'il fait des facteurs susceptibles de faciliter, de rendre plus complexe ou même d'inhiber l'exécution du comportement. Il peut s'agir de facteurs personnels ou propres à l'individu (son niveau de connaissance, ses capacités physiques et son niveau d'autonomie) ou de facteurs externes (tel le manque de temps ou de ressources matérielles). La théorie invite à prendre en considération l'importance relative de chacun de ces facteurs, les individus ne leur attribuant pas un même poids. De manière générale, un individu se sent d'autant moins capable d'adopter un comportement particulier dès lors qu'il perçoit le poids de facteurs entravant ses chances de réussite. Son évaluation peut être fondée sur son expérience directe avec le comportement en cause, mais elle peut également découler d'informations moins directes, telle l'expérience de certains de ses proches. En référence au cas de la chaleur accablante, les personnes âgées savent déjà, de manière générale, qu'elle peut constituer une menace pour leur santé (Valois, Talbot, Renaud, Caron, & Carrier, 2016). Il importe donc qu'elles soient conscientes de ce fait et disposées à adopter des comportements d'adaptation. Toutefois, si elles n'estiment pas posséder les connaissances nécessaires pour savoir comment s'adapter de manière efficace, il est peu probable qu'elles se commettent en ce sens.

L'objectif de cette étude consiste donc à identifier les croyances dominantes ou cardinales (comportementale, normative et de contrôle) qui sont à la base de la décision des personnes âgées de 65 ans et plus habitant dans l'une des dix plus grandes villes du Québec d'adopter ou non des comportements d'adaptation à chaleur.

2. Méthodologie

2.1 La population cible

Les personnes âgées de 65 ans et plus résidant dans l'une ou l'autre des dix villes les plus populeuses du Québec et en mesure de s'exprimer dans l'une des deux langues officielles (français ou anglais) représentent la population cible de l'étude principale. Les villes sélectionnées (Gatineau, Laval, Lévis, Longueuil, Montréal, Québec, Saguenay, Sherbrooke, Terrebonne et Trois-Rivières) l'ont été en raison de la présence d'îlots thermiques beaucoup plus nombreux et importants dans les régions urbaines densément peuplées que dans les régions rurales ou semi-urbaines (INSPQ, 2009, 2010).

2.2 Stratégie de collecte des données

Deux stratégies de collecte de données ont été privilégiées. Dans un cas, des entrevues téléphoniques semi-dirigées ont été réalisées auprès de personnes âgées sélectionnées de façon aléatoire (taux de réponse inférieur à 45%). Dans l'autre cas, des groupes de discussion ont été menés auprès de personnes habitant dans des résidences pour personnes âgées, sélectionnés non aléatoirement. Cette double stratégie visait à favoriser, d'une part, la représentativité de l'échantillon (personnes vivant chez elle et personnes vivant en résidence) et, d'autre part, une bonne couverture du spectre des opinions potentielles, les groupes de discussion permettant aux personnes âgées de préciser davantage leurs idées. Étant donné qu'il pourrait y avoir des différences marquantes dans la composition des deux sous-échantillons (âge, autonomie, sexe, limitation physique, etc), nous sommes conscients que les résultats pourraient être différents d'un échantillon à l'autre.

2.3 L'échantillon

2.3.1 Répondants aux entrevues téléphoniques

Une firme de sondage a été mandatée pour la collecte des données et le plan de sondage consistait à sélectionner de façon aléatoire dix francophones provenant de la ville de Montréal, dix autres francophones provenant de l'ensemble des neuf autres villes, soit Gatineau, Laval, Lévis, Longueuil, Québec, Saguenay, Sherbrooke, Terrebonne et Trois-Rivières et, enfin, dix anglophones habitant dans n'importe laquelle des dix villes sélectionnées. Cette stratégie visait à assurer l'obtention d'une proportion représentative de répondants de 65 ans et plus dans la ville de Montréal, une région représentant 49,28 % de la population cible (selon les données du recensement de 2006 de Statistique Canada). La firme de sondage n'a pas eu recours à une procédure de sélection particulière lorsqu'un ménage comptait plus d'une personne âgée de 65 ans et plus, la première personne manifestant son intérêt pour participer à l'étude étant automatiquement sélectionnée.

L'échantillon final est composé de 30 répondants dont 19 femmes et 11 hommes ; 12 personnes sont âgées entre 65 et 69 ans inclusivement, les 18 autres sont âgées de 70 ans et plus ; 17 répondants habitent à Montréal et 13 dans une des neuf autres villes. Pour ce qui est des 10 anglophones de l'échantillon, 7 proviennent de Montréal et les trois autres de Québec, Laval et Gatineau.

Le taux de réponse fut de 32,61 % (TR1 ; voir la figure 1) en considérant comme un refus à la fois les gens ayant été contactés et qui ont refusé de participer au sondage et ceux dont l'appel est demeuré sans réponse (avec ou non activation du répondeur). Sans tenir compte les appels demeurés sans réponse, le taux de réponse passe alors à 41,10 % (TR2 ; voir figure 1).

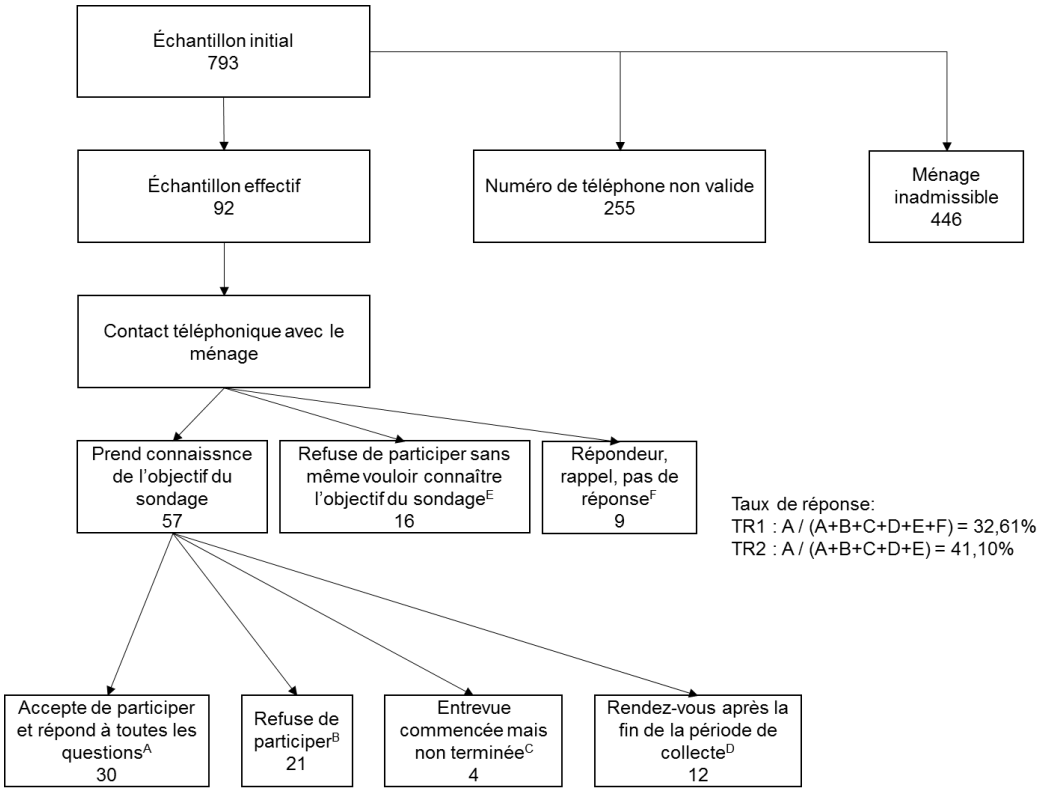

Figure 1. Distribution de l'échantillon et taux de réponse

2.3.2 Répondants par la technique du groupe nominal

Pour la collecte de données par la technique du groupe nominal, nous avons choisi de limiter l'opération à deux régions, Montréal et Québec-Lévis. Montréal fut à nouveau retenue en raison de son importance démographique. La région composée des villes de Québec et de Lévis le fut davantage pour des raisons pratiques à savoir la proximité de l'OQACC, mais également parce que, à l'instar de Montréal, elle présente plusieurs îlots de chaleur (Données Québec, 2016). Nous avons contacté 23 résidences pour personnes âgées et demandé à parler à la récréologue, au technicien en loisir ou à toute autre personne responsable des activités pour personnes âgées dans ces résidences (voir l'annexe 1 pour consulter le texte de recrutement employé lors du contact avec une résidence). Ces résidences furent sélectionnées de façon aléatoire sur la base de ces critères : 1) 100 résidents ou plus y habitent, 2) présence d'un service de loisirs dans la résidence, 3) présence de personnes âgées autonomes ou semi-autonomes et 4) située à proximité d'un îlot de chaleur. Cette dernière information a été obtenue sur le site web

du Ministère de la Sécurité Publique[1] alors que les autres informations ainsi que la liste des résidences ont été tirées du site web du MSSS[2]. Deux des résidences contactées ont accepté de participer à l'étude : la résidence Les Marronniers, située à Lévis, et la résidence Château Beaurivage, située dans le quartier Ahuntsic à Montréal.

La résidence se trouvant à Lévis peut accueillir jusqu'à 156 résidents autonomes ou semi-autonomes, elle offre un service de loisirs et est située dans un îlot de chaleur urbain « chaud ». Pour ce qui est de la résidence située à Montréal, un maximum de 443 résidents autonomes ou semi-autonomes peuvent y habiter. Cette résidence se trouve également dans un ilot de chaleur urbain « chaud » et offre un service de loisir.

À notre demande et dans le but de mettre en confiance les personnes sollicitées, ce sont les responsables des activités pour personnes âgées dans ces résidences qui se sont personnellement chargées de sélectionner les participants au projet.

Nous avons rencontré quatre groupes de personnes, soit deux par résidence. Chacun d'eux comptait de 6 à 9 personnes, constituant un échantillon total de 29 personnes. Ce nombre nous est apparu suffisant pour parvenir à identifier l'ensemble des croyances dominantes à l'aide de la TCP (Archambault & al., 2010). Cependant, le nombre de participants par groupe est légèrement inférieur à ce qu'on observe habituellement dans les études faisant appel à la technique du groupe nominal. Le nombre réduit de participants par groupe a aidé au déroulement des discussions et a permis de maintenir l'attention des résidents plus âgés tout au long du processus. Pour favoriser une plus grande diversité des réponses et des points de vue, nous avions demandé aux responsables de regrouper, dans la mesure du possible, des personnes présentant des profils sociodémographiques différents (Mayer & Ouellet, 2000). Chaque groupe devait comprendre des personnes des deux sexes, de différents groupes d'âge et ayant vécu un nombre d'années variable dans une résidence pour personnes âgées (voir annexe 2). Finalement, l'échantillon compte 23 femmes et six hommes dont six était âgé entre 65 et 74 ans, sept entre 75 et 84 ans et seize ayant plus de 84 ans. En moyenne, les participants vivaient en résidence depuis 6,32 ans (é.-t.=4,7).

[1] http://geoegl.msp.gouv.qc.ca/gouvouvert/
[2] http://wpp01.msss.gouv.qc.ca/appl/K10/public/K10FormRecherche.asp

2.4. La collecte des données

2.4.1 Les entrevues téléphoniques

Pour valider la durée prévue de passation du questionnaire et maximiser la clarté des questions, un prétest fut effectué auprès de cinq répondants.

Deux groupes de questions composent le questionnaire. Un premier ensemble regroupe des items portant sur des informations sociodémographiques tels le sexe et l'âge, alors que l'autre se concentre plus spécifiquement sur les déterminants psychosociaux distaux de l'intention et du comportement que sont les croyances comportementales, les croyances normatives et les croyances associées au sentiment de contrôle selon la théorie du comportement planifié (voir annexe 3)

La collecte de données s'est déroulée sur une période de 15 jours. La durée moyenne des entrevues fut de 12 minutes et 18 secondes, l'entrevue la plus courte durant 4 minutes et 45 secondes et la plus longue, 17 minutes et 19 secondes.

2.4.2. La technique du groupe nominal

Ce sont des professionnels de recherche de l'OQACC qui ont encadré les groupes de discussion. La technique du groupe nominal (Delbecq & Van de Ven, 1971; Delbecq, Van de Ven, & Gustafson, 1975) a été utilisée pour cette collecte, car elle facilite le balisage des discussions et permet de déboucher sur des informations précises. Cette méthode permet également à tous les participants d'émettre librement leurs opinions et d'éviter qu'un ou quelques individus ne monopolisent le débat (Brahm & Kleiner, 1996; Gallagher, Hares, Spencer, Bradshaw, & Webb, 1993). Un autre avantage de la technique tient au fait qu'elle soit peu coûteuse. Enfin, son utilisation garantit aux participants la confidentialité de leurs réponses puisqu'ils votent individuellement sur des fiches anonymes (Mayer & Ouellet, 2000).

L'objectif de cette technique ne consiste pas à obtenir nécessairement un consensus à une question donnée (Mayer & Ouellet, 2000). Cet aspect peut constituer un inconvénient important dans les recherches visant l'obtention de consensus (p. ex. les besoins à combler) ; tel n'est toutefois pas le cas dans la présente étude puisque, au

contraire, nous cherchons plutôt à obtenir le plus large spectre possible de réponses des participants afin de bien rendre compte de l'ensemble des croyances dominantes de la population ciblée.

2.4.2.1. Les concepts mesurés

Tout comme dans le cas de la collecte des données par entrevue téléphonique, les questions posées dans les groupes de discussion visaient à identifier les variables distales de la TCP : croyances comportementales, normatives et de contrôle (voir en annexe 4). Les croyances comportementales sont mesurées en identifiant les avantages et les désavantages d'adopter les comportements d'adaptation à la chaleur. Quant aux croyances normatives, elles sont mesurées en identifiant les personnes ou groupes de personnes qui ont une influence quant au choix d'adopter ou non les comportements d'adaptation à la chaleur. Finalement, les croyances liées à la perception de contrôle sont mesurées en identifiant les facteurs qui peuvent aider ou nuire à l'adoption des comportements d'adaptation à la chaleur.

2.4.2.2. La préparation des rencontres

Les rencontres avec les personnes formant les groupes de discussion eurent lieu dans une salle fermée. Les groupes de discussion nominaux ont été animés par une professionnelle de recherche étrangère au projet. Elle était accompagnée d'un professionnel et d'une professionnelle de recherche de l'OQACC. Les animateurs de la résidence n'assistaient pas aux rencontres afin de ne pas influencer les réponses des participants. L'annexe 5 présente le guide que l'animatrice a utilisé pour expliquer aux participants le déroulement prévu de la rencontre.

La collecte de données s'est étendue sur une période de deux semaines, soit le 22 octobre et le 5 novembre à la résidence les Marronniers à Lévis et dans l'avant-midi et l'après-midi du 29 octobre à la résidence Château Beaurivage, située dans le quartier Ahuntsic à Montréal. La durée moyenne des rencontres fut de 81 minutes et 10 secondes, les durées minimale et maximale étant de 71 minutes et 14 secondes et de 87 minutes et 58 secondes.

2.5. Stratégie d'analyse des données

2.5.1. Analyses interjuges

2.5.1.1. Collecte par entrevues téléphoniques

Pour identifier les croyances dominantes ou cardinales rapportées par les personnes âgées lors des entrevues téléphoniques, nous avons utilisé une méthode d'analyse fondée sur la fidélité interjuges. Cette méthode a été développée dans le cadre d'une étude portant sur la prédiction de comportements pro-environnementaux en prenant appui sur la théorie du comportement planifié (de Leeuw, Valois, Ajzen, & Schmidt, 2015). Elle comporte quatre étapes une fois que la transcription du verbatim des entrevues téléphoniques est complétée.

Nous décrivons dans l'annexe 6, les quatre étapes suivies pour analyser les réponses fournies à la question visant à identifier les principaux avantages associés au fait d'adopter des comportements d'adaptation lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été. Ces mêmes étapes ont été suivies pour analyser les réponses aux autres questions portant sur les désavantages à adopter de tels comportements, sur les personnes les plus susceptibles d'influer la décision de les adopter, sur les facteurs facilitant ou pouvant aider une personne à adopter ou, au contraire, à nuire à leur adoption.

2.5.1.2. Collecte par la technique du groupe de discussion nominal

Alors que l'analyse interjuges de l'échantillon provenant de la collecte de données par entrevue téléphonique comprenait quatre étapes, celle réalisée sur l'échantillon de la technique du groupe nominal en comprenait trois (voir annexe 7). L'analyse des données a consisté ultimement à calculer le nombre de fois où chaque avantage avait été choisi par les 29 répondants comme étant important pour lui. Cette étape s'est vue répétée pour chaque concept mesuré.

2.5.2. Identification des croyances saillantes

Une fois que l'analyse des deux ensembles de données a été complétée, il ne s'agissait plus que de procéder à l'identification des croyances saillantes. Pour ce faire, nous avons combiné les fréquences des avantages rapportés par les sujets des deux

échantillons. Les croyances dominantes correspondent alors à celles associées aux avantages et aux désavantages les plus souvent rapportés par les répondants, c'est-à-dire celles obtenant le plus grand nombre de mentions. Le concept de croyances comportementales étant défini comme la combinaison des croyances des avantages aussi bien que des désavantages à exercer un comportement, les expressions complémentaires ont été combinées afin de retenir une seule formulation pour une croyance. Ainsi, par exemple, les expressions « j'éviterais les problèmes de santé » (avantage) et « cela entraînerait des problèmes de santé » (désavantage) ont été combinées parce que complémentaires et toutes deux associées au concept de croyance comportementale. Enfin, le même principe combinatoire fut appliqué aux facteurs nuisant et facilitant l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur lorsqu'il fait très chaud et humide l'été.

3. Résultats

3.1. Analyses interjuges : collecte téléphonique

La première étape de l'analyse des données consistait à vérifier si les deux professionnels de recherche de l'OQACC (juges) avaient identifié les mêmes unités sémantiques des verbatim de chacune de 30 entrevues téléphoniques. Les résultats de l'analyse de fidélité interjuges indiquent que tel fut le cas. La proportion d'accord spécifique par question a excédé le seuil minimal de 0,75 proposé par Cicchetti et Sparrow (1981) pour chacune des cinq questions posées. De façon plus spécifique, le pourcentage d'accord entre les juges est de 91,4 % pour la question portant sur les avantages perçus à adopter des comportements d'adaptation à la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été, 92,1 % pour les désavantages perçus, 98,2 % pour les personnes potentiellement influentes, 85,7 % pour les facteurs facilitants perçus et, enfin, 81,3 % pour les barrières ou contraintes perçues. Ces résultats tendent à démontrer que les juges ont effectivement identifié les mêmes unités sémantiques dans chaque cas.

Chacun des deux juges devait ensuite suggérer, et ce, de façon indépendante, des catégories plus générales d'avantages à se protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été et assigner ensuite chaque unité sémantique à la catégorie qui la décrivait le mieux. Tel que prévu, un troisième juge a analysé la similarité des catégories thématiques proposées par les deux juges ainsi que la pertinence du classement des unités sémantiques dans ces catégories. Une rencontre entre les trois individus ayant agi comme juges a abouti au consensus sur les catégories présentées dans les tableaux 1 à 5.

Tableau 1

Les avantages de se protéger de la chaleur
selon les répondants aux entrevues téléphoniques

- Je ressentirais un bien-être physique
- Je dormirais mieux
- J'éviterais les problèmes de santé
- Je serais plus actif
- Ça protègerait ma peau, mes yeux et ma tête des effets néfastes du soleil

Tableau 2

Les désavantages de se protéger de la chaleur selon les répondants aux entrevues téléphoniques

- Je serais moins actif (par exemple je dois annuler des activités)
- Je ressentirais un inconfort physique
- J'aurais la sensation d'être confiné (inconfort psychologique)
- Cela occasionnerait des dépenses supplémentaires
- Cela entraînerait des problèmes de santé
- Cela entraînerait des dommages pour l'environnement
- Cela nuirait à mon apparence physique et vestimentaire
- Je ne ressentirais pas assez longtemps les effets bénéfiques
- Je ne profiterais pas de la belle chaleur estivale

Tableau 3

Les personnes ou groupes de personnes pouvant motiver ou inciter les répondants aux entrevues téléphoniques à se protéger de la chaleur

- Mon conjoint
- Mes enfants
- Le personnel des résidences pour personne âgée
- Mon médecin
- Les médias
- Les organismes dédiés aux personnes âgées
- Mes amis

Tableau 4

Les barrières qui nuisent à l'adoption de comportements d'adaptation pour se protéger de la chaleur selon les répondants aux entrevues téléphoniques

- Si j'ai des limitations imposées par mon environnement physique
- Si j'ai des limitations physiques (problèmes de santé, handicap, etc.)
- Si j'ai des obligations à respecter (activités en lien avec l'emploi, tâches nécessaires)
- Si j'ai des limitations financières

Tableau 5
Les facteurs qui favorisent l'adoption de comportements d'adaptation pour se protéger de la chaleur selon les répondants aux entrevues téléphoniques

- Si j'ai l'air climatisé
- Si je n'ai aucune activité obligatoire (travail, rendez-vous, etc.)
- Si je possède personnellement les ressources matérielles adéquates (immobilière ou mobilière autre que l'air climatisé)
- Si j'ai de l'aide, un réseau d'amis
- Si j'ai accès à des infrastructures publiques adéquates
- Si j'étais plus jeune

La statistique Kappa de Cohen fut utilisée pour vérifier si les unités sémantiques avaient été classifiées dans les mêmes catégories par les deux juges. Des valeurs de 0,75 ont été obtenues pour les avantages perçus, 0,83 pour les désavantages perçus, 1,00 pour les personnes influentes, 0,90 pour les facteurs facilitants perçus et 1,00 pour les barrières perçues. Ces résultats révèlent que le degré d'accord entre les juges peut être considéré élevé selon les critères antérieurement présentés.

Enfin, pour ce qui est de l'estimation du degré de concordance entre les rangs attribués par les juges sur la base des fréquences observées à chacune des catégories thématiques, les résultats présentés au tableau 6 démontrent que le degré d'accord entre les juges est excellent puisqu' on note que les rangs octroyés sont relativement les mêmes (corrélations de Spearman supérieures à 0,89 et significatives au seuil de 5 %). Pour ce qui est des fréquences attribuées (corrélation intra-classes), chacune a une valeur supérieure à 0,75.

Tableau 6
Les corrélations de Spearman et intra-classe pour les classifications réalisées avec les réponses aux entrevues téléphoniques

Questions	Corrélation de Spearman	Corrélation intra-classe
Avantage	0,90*	0,94
Désavantage	0,94***	0,94
Personne influente	1,00***	1,00
Barrière	1,00***	1,00
Facteur facilitant	0,90*	0,99

*p<0,05, **p<0,01, ***p<0,001

De façon générale, les résultats des analyses effectuées pour juger du degré d'accord entre les juges quant aux données recueillies lors des entrevues téléphoniques révèlent donc un degré d'accord très élevé et ce, pour l'ensemble des réponses à toutes les questions.

3.2. Analyses interjuges : collecte par la technique du groupe de discussion nominal

Un professionnel de l'OQACC et une post-doctorante active au sein de l'organisme ont agi à titre de juge pour l'analyse des informations recueillies lors des ateliers de travail avec les groupes nominaux. Ces deux personnes n'ont pas participé à l'animation des groupes de discussion ni à la planification de l'étude. Un de ces juges a toutefois agi au même titre lors de l'analyse de contenu des entrevues téléphoniques. Les deux juges ont, de façon indépendante, identifié des catégories et classé par la suite les unités sémantiques inscrites sur les bulletins de vote dans ces catégories. Les catégories finalement retenues et identifiées de façon formelle le furent dans le cadre d'une rencontre avec le directeur de l'OQACC et spécialiste de la TCP. Les tableaux 7 à 11 présentent les catégories retenues pour chacune des cinq questions posées.

Tableau 7

Les avantages de se protéger de la chaleur selon les répondants des groupes nominaux

- Je ressentirais un bien-être physique
- Je dormirais mieux
- J'éviterais les problèmes de santé
- Je serais plus actif
- Je ressentirais un bien-être psychologique

Tableau 8

Les désavantages de se protéger de la chaleur selon les répondants des groupes nominaux

- Je serais moins actif (par exemple je dois annuler des activités)
- Je ressentirais un inconfort physique
- J'aurais la sensation d'être confiné (inconfort psychologique)
- Cela entraînerait des problèmes de santé
- Cela nuirait à mon apparence physique et vestimentaire
- Je ne profiterais pas de la belle chaleur estivale
- Cela demanderait une organisation, des efforts supplémentaires

Tableau 9

Les personnes ou groupes de personnes pouvant motiver ou inciter les répondants des groupes nominaux à se protéger de la chaleur

- Mon conjoint
- Mes enfants (famille)
- Le personnel des résidences pour personne âgée
- Le personnel médical (médecin, infirmière)
- Les médias
- Les amis
- Les voisins

Tableau 10

Les barrières à l'adoption de comportements d'adaptation pour se protéger de la chaleur selon les répondants des groupes nominaux

- Si j'ai des limitations imposées par mon environnement physique
- Si j'ai des limitations physiques (problèmes de santé, handicap, autonomie, etc.)
- Si j'ai des limitations financières
- Si je n'ai pas d'aide ; réseau d'ami (isolement)
- Si je n'ai pas d'air climatisé
- Si j'ai des limitations imposées par mon environnement social

Tableau 11

Les facteurs qui favorisent l'adoption de comportements d'adaptation pour se protéger de la chaleur selon les répondants des groupes nominaux

- Si j'ai l'air climatisé
- Si je possède personnellement les ressources matérielles adéquates (immobilière ou mobilière autre que l'air climatisé)
- Si j'ai de l'aide, un réseau d'amis
- Si je possède les qualités personnelles adéquates (calme, débrouillard, organisé)
- Si je suis en santé (autonome)
- Si je n'ai pas de limitations financières

Au terme d'une rencontre avec un troisième juge, les juges ont reclassé les unités sémantiques dans les catégories finalement retenues. La statistique Kappa de Cohen a été calculée pour chacune des cinq questions afin de vérifier si les unités sémantiques tendaient à être classifiées dans une même catégorie par les deux juges. Encore ici, les résultats révèlent un accord élevé entre les juges, la valeur de la statistique de Kappa

étant égale ou supérieure à 0,76 pour les cinq questions, soit 0,77 pour les avantages perçus, 0,84 pour les désavantages perçus 1,00 pour les personnes influentes et pour les barrières perçues et 0,76 pour les facteurs facilitants perçus.

Il en est de même du degré de concordance pour ce qui est des occurrences pour chacune des catégories thématiques de même que la corrélation de l'ordre des catégories une fois classées de manière décroissante. Les résultats du tableau 12 indiquent que les corrélations de Spearman sont toutes élevées (> 0,86) et significatives au seuil de 5 % à l'exception de celle associée aux avantages qui a une valeur tout juste supérieure à ce seuil ($p = 0{,}054$). Les indices de relation observés sont supérieurs à 0,80 et les corrélations intra-classes affichent toutes une valeur supérieure à 0,75.

Tableau 12

Les corrélations de Spearman et intra-classe pour
les classifications réalisées avec les réponses des groupes de nominaux

Questions	Corrélation de Spearman	Corrélation intra-classe
Avantage	0,87*	0,84
Désavantage	0,94***	0,96
Personne influente	1,00***	1,00
Barrière	1,00***	1,00
Facteur facilitant	0,88**	0,83

*p<0,10, **p<0,05, ***p<0,001

Les résultats des analyses pour estimer le degré d'accord entre les juges travaillant sur les données obtenues avec les groupes nominaux témoignent d'un très bon accord, et ce, à chacune des étapes du processus.

Les résultats obtenus pour les deux modes de collecte se révélant valides, il était alors possible de déterminer les croyances dominantes.

3.3. Croyances saillantes

Les croyances dominantes sont celles ayant été rapportées le plus souvent par notre échantillon. Les tableaux 13 et 14 présentent les fréquences des avantages et désavantages perçus par les personnes âgées quant à l'adoption des comportements d'adaptation à la chaleur lorsqu'il fait très chaud et humide l'été. Les fréquences relatives aux gens ayant une influence sur les personnes âgées au regard de l'adoption éventuelle de tels comportements sont présentées dans le tableau 16. Enfin, les tableaux 17 et 18 rendent compte des fréquences pour ce qui est des facteurs pouvant aider ou nuire à l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur lorsqu'il fait très chaud et humide l'été.

L'avantage d'adopter des comportements d'adaptation à la chaleur le plus souvent mentionné par les participants est celui de ressentir un bien-être physique. En effet, il a été le plus souvent mentionné dans chacun des deux modes de collecte de données avec une fréquence totale de 41,5 (Tableau 13). Il est intéressant de noter que l'avantage « Je ressentirais un bien-être psychologique » est ressorti fortement dans les groupes nominaux, alors qu'il n'a pas été mentionné lors les entrevues téléphoniques.

Tableau 13

Fréquences des avantages pour chaque catégorie
selon le mode de collecte et les juges

Avantages perçus	Téléphone (n=30)			Groupe de discussion (n=29)			Total (n=59)
	Juge 1	Juge 2	Moy	Juge 1	Juge2	Moy	
1. Je ressentirais un bien-être physique	13	19	16	26	25	25,5	41,5
2. Je serais plus actif	7	7	7	22	17	19,5	26,5
3. J'éviterais les problèmes de santé	15	11	13	8	10	9	22
4. Je ressentirais un bien-être psychologique	-	-	-	11	22	16,5	16,5
5. Je dormirais mieux	1	1	1	10	10	10	11
6. Ça diminuerait mon exposition directe au soleil (protéger la peau, les yeux)	3	3	3	-	-	-	3

Les résultats du tableau 14 révèlent que le désavantage à se protéger de la chaleur le plus souvent mentionné est celui de ressentir un inconfort physique avec une fréquence totale de 24, suivi de près par le fait d'être moins actif mentionnés 22,5 fois.

Tableau 14

Fréquences des désavantages pour chaque catégorie
selon le mode de collecte et les juges

Désavantages perçus	Téléphone (n=30)			Groupe de discussion (n=28)			Total (n=58)
	Juge 1	Juge 2	Moy	Juge 1	Juge2	Moy	
1. Je ressentirais un inconfort physique	8	10	9	16	14	15	24
2. Je serais moins actif (par exemple je dois annuler des activités	10	11	10,5	12	12	12	22,5
3. Cela entraînerait des problèmes de santé	7	4	5,5	17	13	15	20,5
4. J'aurais la sensation d'être confiné (inconfort psychologique)	7	5	6	15	13	14	20
5. Cela nuirait à mon apparence physique et vestimentaire	5	5	5	11	11	11	16
6. Je ne profiterais pas de la belle chaleur estivale	2	2	2	4	4	4	6
7. Cela demanderait une organisation, de faire des efforts supplémentaires	-	-	-	5	6	5,5	5,5
8. Cela occasionnerait des dépenses supplémentaires	3	3	3	-	-	-	3
9. Je ne ressentirais pas assez longtemps les effets bénéfiques	2	3	2,5	-	-	-	2,5
10. Cela entraînerait des dommages pour l'environnement	2	2	2	-	-	-	2

Les croyances comportementales dominantes sont celles correspondant aux avantages et désavantages rapportés le plus fréquemment par les personnes âgées selon la TCP (Ajzen, 2016). Comme mentionné précédemment, puisque le concept de croyances comportementales est défini comme étant la combinaison des croyances des avantages et des désavantages perçus d'adopter un comportement, ceux étant complémentaires ont été combinés afin de ne retenir qu'une seule formulation de la croyance. Au tableau 15, nous présentons les croyances les plus dominantes, donc les plus souvent mentionnées, et les plus pertinentes en fonction de l'étude. Elles seront utilisées lors de l'élaboration du questionnaire de l'étude principale.

Tableau 15

Croyances comportementales les plus dominantes
de l'adaptation à la chaleur

- Je ressentirais un bien-être physique (je ressentirais un inconfort physique)
- Je dormirais mieux
- J'éviterais les problèmes de santé (cela entraînerait des problèmes de santé)
- Je serais moins actif (par exemple je dois annuler des activités (Je serais plus actif)
- J'aurais la sensation d'être confiné ou je ressentirais un inconfort psychologique (je ressentirais un bien-être psychologique)
- Cela nuirait à mon apparence physique et vestimentaire

En ce qui concerne la pression sociale perçue, les réponses montrent que la famille et les enfants auraient le plus d'influence sur le choix d'adopter des comportements d'adaptation à la chaleur, et ce, autant lors de la collecte téléphonique que des groupes nominaux : les fréquences observées sont de 12 et 19, respectivement (voir le tableau 16). Une différence marquante entre les deux modes de collecte est visible pour cette question alors que la catégorie « le personnel des résidences pour personnes âgées » est très souvent mentionnée par les participants des groupes nominaux (17 fois) comparativement à une seule fois par les participants ayant répondu au questionnaire téléphonique. Le personnel médical a aussi été mentionné plus souvent par les répondants.

Tableau 16

Fréquences des personnes influentes pour chaque catégorie
selon le mode de collecte et les juges

Personnes influentes	Téléphone (n=30)			Groupe de discussion (n=29)			Total (n=59)
	Juge 1	Juge 2	Moy	Juge 1	Juge2	Moy	
1. Ma famille et mes enfants	12	12	12	19	19	19	31
2. Le personnel des résidences pour personnes âgées	1	1	1	17	17	17	18
3. Le personnel médical (infirmière, médecin)	4	4	4	14	14	14	18
4. Les amis	4	4	4	12	12	12	16
5. Les médias	4	4	4	8	8	8	12
6. Mon conjoint	3	3	3	5	5	5	8
7. Les voisins	-	-	-	4	4	4	4
8. Les organismes dédiés aux personnes âgées	1	1	1	-	-	-	1

Par ailleurs, les données suggèrent que la barrière la plus souvent mentionnée est le fait de subir des limitations physiques (fréquence = 25) suivie de près par le fait de rencontrer des limitations imposées par son environnement physique (fréquence = 22) (voir le tableau 17). La fréquence rapportée pour la catégorie des limitations physiques diffère beaucoup d'un mode de collecte à l'autre ; elle a été rapportée trois fois lors de la collecte par entrevue téléphonique et 23 fois lors de la collecte par groupes de discussion nominaux. Un autre fait intéressant est que les répondants des groupes de discussion nominaux ont mentionné que de ne pas avoir d'aide ou de réseau d'amis peut constituer une barrière alors que ce ne fut pas le cas pour les répondants aux entrevues téléphoniques. Ces résultats sont plausibles, car il y a lieu de croire que les personnes âgées vivant en résidence ont plus de limitations physiques et ressentent davantage l'importance du soutien des amis étant donné qu'ils les côtoient tous les jours.

Tableau 17

Fréquences des barrières perçues pour chaque catégorie
selon le mode de collecte et les juges

Barrières perçues	Téléphone (n=30)			Groupe de discussion (n=28)			Total (n=58)
	Juge 1	Juge 2	Moy	Juge 1	Juge2	Moy	
1. Si j'ai des limitations physiques (problème de santé, handicap, perte d'autonomie, etc.)	3	3	3	23	23	23	25
2. Si j'ai des limitations imposées par mon environnement physique	10	10	10	12	12	12	22
3. Si je n'ai pas d'aide; réseau d'amis (isolement)	-	-	-	13	13	13	13
4. Si j'ai des limitations imposées par mon environnement social	-	-	-	6	6	6	6
5. Si j'ai des limitations financières.	3	3	3	2	2	2	5
6. Si je n'ai pas d'air climatisé	-	-	-	1	1	1	1
7. Si j'ai des obligations à respecter (activités en lien avec l'emploi, tâches nécessaires)	1	1	1	-	-	-	1

Les résultats du tableau 18 révèlent que le facteur qui semble faciliter le plus l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur, avec une fréquence de 41, serait d'avoir accès à un climatiseur dans sa résidence. Selon les personnes des groupes de discussion nominaux, le fait d'être en santé constituerait également un facteur facilitant l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur, ce n'est cependant pas le cas chez les personnes contactées par téléphone. Un tel résultat n'étonne pas, car c'est souvent pour des raisons de santé et de perte d'autonomie que les personnes âgées décident d'aller vivre en résidence. Elles risquent également d'être en moyenne plus âgées.

Tableau 18

Fréquences des facteurs facilitants perçus pour chaque catégorie selon le mode de collecte et les juges

Facteurs facilitants perçus	Téléphone (n=30)			Groupe de discussion (n=28)			Total (n=58)
	Juge 1	Juge 2	Moy	Juge 1	Juge2	Moy	
1. Si j'ai accès à l'air climatisé dans ma résidence	19	20	19.5	24	19	21.5	41
2. Si je possède personnellement ou si j'ai accès aux ressources matérielles adéquates (immobilière ou mobilière)	11	10	10.5	15	23	19	29.5
3. Si je possède les qualités personnelles adéquates (calme, débrouillard, organisé)	-	-	-	14	11	12.5	12.5
4. Si j'ai de l'aide, un réseau d'amis	2	2	2	12	7	9.5	11.5
5. Si je suis en santé (autonome)	-	-	-	11	7	9	9
6. Si je n'ai pas de limitations financières	-	-	-	3	7	5	5
7. Si je n'ai aucune activité obligatoire (travail, rendez-vous, etc.)	4	3	3.5	-	-	-	3.5
8. Si j'ai accès à des infrastructures publiques adéquates	2	4	3	-	-	-	3
9. Si j'étais plus jeune	1	1	1	-	-	-	1

Les croyances de contrôle dominantes correspondent aux facteurs facilitants et contraignants le plus fréquemment rapportés. Le tableau 19 en fait état. La plupart d'entre elles seront effectivement utilisées au moment de concevoir le questionnaire de l'étude principale.

Tableau 19

Les croyances liées au contrôle les plus dominantes

- Si j'ai accès à l'air climatisé dans ma résidence (si je n'ai pas d'air climatisé dans ma résidence)
- Si je possède personnellement ou si j'ai accès aux ressources matérielles adéquates (immobilière ou mobilière) (si j'ai des limitations imposées par mon environnement physique)
- Si je n'ai pas d'aide, pas de réseau d'amis (si j'ai de l'aide, un réseau d'amis)
- Si je possède les qualités personnelles adéquates
- Si j'ai des limitations physiques (problème de santé, handicap, perte d'autonomie) (si je suis en santé (autonome))
- Si j'ai des limitations financières (si je n'ai pas de limitations financières)
- Si j'ai des limitations imposées par mon environnement social

4. Discussion

À partir d'un échantillon de convenance issu de deux résidences pour personnes âgées et d'un échantillon aléatoire issu de 30 sondages téléphoniques, nous avons identifié dans la présente étude pilote les croyances dominantes à l'égard de l'adaptation aux vagues de chaleur. Ceci a permis de mieux cerner ce que les Québécois âgés de 65 ans et plus et habitant dans l'une ou l'autre des dix plus grandes villes du Québec pensent de l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur lorsqu'il fait très chaud et humide en période estivale. Il ressort de l'enquête que ces personnes estiment que le fait d'adopter des comportements d'adaptation à la chaleur est susceptible de leur permettre de ressentir un certain bien-être physique (se sentir mieux physiquement et être confortable) et d'éviter des problèmes de santé. En contrepartie de ces bienfaits, ils estiment toutefois que l'adoption de tels comportements peut avoir comme conséquences négatives de les obliger à être moins actif (p. ex. ils doivent annuler des activités) et de ressentir un inconfort physique (par exemple : contraste de température et climatisation trop bruyante).

Les personnes les plus susceptibles de les inciter à adopter des comportements d'adaptation dans ces circonstances sont la famille et les enfants, le personnel des résidences pour personnes âgées, le personnel médical (médecin, infirmière), les médias et les amis. Comme on pouvait s'y attendre, les personnes âgées jugent que le fait d'avoir accès à l'air climatisé dans leur résidence et de disposer de ressources matérielles adéquates contribuent à faciliter l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur. Elles estiment enfin que des limitations physiques ou imposées par leur environnement physique peuvent potentiellement nuire à l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur.

Les diverses croyances identifiées seront utilisées au moment d'élaborer le questionnaire de l'étude en 2016. Cette dernière vise l'atteinte d'une meilleure compréhension des facteurs à la base de l'adoption des comportements individuels d'adaptation à la chaleur. La littérature rapporte que les personnes âgées sont plus vulnérables aux effets des vagues de chaleur (Glass, Tait, Hanna, & Dear, 2015). Aussi, il est particulièrement souhaitable que cette tranche de la population adopte les

comportements promus par la santé publique pour se protéger de la chaleur. Des études démontrent pourtant que les personnes âgées, notamment celles âgées de 70 ans et plus, sont parmi celles qui s'adaptent le moins à ce type de condition (Bélanger, Abdous, Gosselin, & Valois, 2015; Valois & al., 2016). L'étude que nous proposons devrait permettre de mieux comprendre les croyances susceptibles de freiner ou de favoriser chez les personnes âgées l'adoption de comportements d'adaptation lorsque surviennent des vagues de chaleur. À moyen terme, ces résultats devraient fournir aux acteurs en santé publique des informations qui pourront les guider au moment d'élaborer des messages de prévention s'adressant à la population plus âgée.

La décision de faire appel à deux échantillons se distinguant, entre autres, sur le plan du sexe, de l'âge, mais surtout en regard du lieu de résidence fut bénéfique à divers égards. En effet, les caractéristiques de notre échantillon concordent avec les données statistiques qui montrent qu'il y a proportionnellement plus de femmes que d'hommes chez les personnes âgées de 65 ans et plus (ISQ, 2015; Statistique Canada, 2014) et que ce sont majoritairement les personnes de plus de 75 ans qui habitent les résidences pour personnes âgées (Ministère de la famille et des aînés, 2012). Rappelons que dans les groupes de discussion nominaux, 79% des participants étaient des femmes comparativement à 63% chez les répondants lors des entrevues téléphoniques. Au niveau de l'âge, 38% des répondants dans les groupes de discussion nominaux étaient âgés entre 85 et 89 ans alors que 40% des sujets des entrevues téléphoniques étaient âgés de 65 à 69 ans. Tous les répondants des groupes de discussion nominaux habitaient une résidence pour personnes âgées tandis que les répondants aux entrevues téléphoniques vivaient majoritairement à leur domicile.

Mis à part cet avantage, nous émettons l'hypothèse que ces différences entre les caractéristiques de deux échantillons peuvent expliquer en partie les différences de croyances dominantes identifiées dans ce rapport. Par exemple, les répondants des groupes de discussion ont souligné que le fait de subir des limitations physiques et de ne pas avoir d'aide ou de réseau d'amis constituaient des barrières à l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur, alors que ces éléments ne sont pas ressortis chez les répondants aux entrevues téléphoniques. Ces résultats n'étonnent pas parce que les répondants des groupes de discussion étaient plus âgés et qu'avec l'âge, les problèmes de santé physique sont plus nombreux (Agence de la santé publique du

Canada, 2014). De plus, le soutien des amis a probablement plus d'importance pour les répondants des groupes de discussion (i.e. ceux vivant dans des résidences) parce que globalement plus dépendants. Il est aussi conséquent que les répondants des groupes de discussion nominaux aient mentionné plus souvent le personnel des résidences pour personnes âgées et dans une moindre mesure le personnel médical comme ayant de l'influence sur eux, comparativement aux répondants des entrevues téléphoniques. Ceci peut s'expliquer par le fait que les gens de notre étude vivant en résidence sont plus âgés et côtoient probablement plus souvent le personnel médical et que le personnel des résidences fait partie de leur quotidien.

Finalement, les répondants des groupes de discussion nominaux ont mentionné qu'un des avantages de s'adapter à la chaleur serait qu'ils ressentent un bien-être psychologique alors que cet élément est absent du discours des répondants aux entrevues téléphoniques. Ces évidences semblent dues au mode de collecte des données. En effet, l'une des étapes prévues avec la technique du groupe nominal consistait à discuter avec les participants afin de s'assurer que leurs réponses étaient claires et comprises de tous les participants et chercheurs. Quand les personnes des groupes de discussion nominaux ont parlé de confort et de bien-être comme conséquences positives de l'adoption de comportements d'adaptation à la chaleur, on les a alors questionnés pour savoir s'ils faisaient référence au bien-être physique ou psychologique. Cette intervention a contribué à leur faire prendre conscience de la double dimension du concept augmentant du même coup les chances que ces deux aspects soient nommés.

Ainsi, nous pouvons considérer que l'utilisation de deux modes de collectes de données s'est avérée pertinente du fait qu'elle a permis d'obtenir des réponses complémentaires favorisant une meilleure représentation de l'éventail des croyances dominantes de notre population cible.

5. Limites de l'étude

Cette étude présente bien entendu un certain nombre de limites. Parmi celles-ci, il y a le fait que les entrevues téléphoniques ont été conduites par le personnel d'une firme de sondage ayant peu de connaissances formelles sur l'adaptation à la chaleur, une carence qui a pu influencer la qualité des interviews et, par conséquent, la qualité ou le degré de nuance des réponses obtenues. De plus, un très petit nombre de personnes a été sondé, et cet échantillon ne permet sans doute pas de bien représenter l'ensemble des situations auxquelles sont confrontées les personnes âgées de ces villes. Enfin, le taux de réponse (< 45 %) aux entrevues téléphoniques constitue également une limite de l'étude.

Il y a également le fait que non seulement les groupes de discussion nominaux ont été réalisés dans deux des dix plus grandes villes du Québec, mais encore que la population visée était alors strictement réduite aux personnes demeurant dans une résidence pour personnes âgées et que ces résidences ne représentent pas toute la variété de ce mode d'habitation (taille, service disponible, autonomie des résidents), trois facteurs susceptibles de limiter le niveau de généralisation de ce résultat. Le fait de faire appel à deux stratégies de collecte de données a toutefois pu contribuer à atténuer ces biais potentiels. Il en est également ainsi des efforts déployés pour assurer une certaine variabilité de la durée de séjour dans les résidences des personnes recrutées. Enfin, le plan de sondage appliqué lors de la collecte de données par voie téléphonique visait à assurer une certaine représentativité géographique des personnes âgées vivant dans l'une ou l'autre des 10 plus grandes villes de la province.

Enfin, notons que cet échantillon, en se penchant seulement sur les 10 plus grandes villes, ne représente pas l'ensemble des scénarios d'exposition possibles aux îlots de chaleur ni des différentes conditions de vie (sociosanitaires, économiques, etc.) des Québécoises et Québécois de plus de 65 ans. Nous rappelons toutefois que la population cible est celle vivant dans les 10 plus grandes villes du Québec.

Bien que nous ayons fixé des critères pour la composition de l'échantillon des groupes de discussion nominaux, ces derniers n'ont pas nécessairement été respectés à lettre puisque le recrutement des personnes composant les groupes échappait ultimement à notre contrôle. En contrepartie toutefois, le fait de collaborer avec le personnel de la résidence a certes contribué à faciliter le recrutement et à mettre les gens en confiance.

6. Conclusion

Afin de mieux comprendre ce qui peut freiner ou favoriser l'adoption de comportements préventifs par les personnes âgées lors de vagues de chaleur, une étude sera réalisée dans quelques mois. Cette étude projetée se devait d'être précédée d'une étude pilote visant à identifier les croyances dominantes ou cardinales qui sous-tendent les perceptions des gens en regard du comportement d'intérêt (Ajzen, 2015), un ingrédient essentiel à l'exploitation du modèle du comportement planifié. Et c'est à cette fin que l'étude pilote rapportée ici était destinée. Les informations colligées au terme de cette dernière permettront d'élaborer dans le détail le questionnaire de l'étude principale portant spécifiquement sur l'adaptation des personnes âgées aux changements climatiques.

Pour fixer le cadre de l'étude principale à venir, nous ferons appel à deux théories psychosociales de la prédiction des comportements humains, à savoir celle dite du comportement planifié (Ajzen, 1991) et celle des croyances relatives à la santé (Rosenstock, Strecher, & Becker, 1988). Les résultats de cette étude devraient éventuellement permettre de fournir aux acteurs en santé publique des indicateurs de l'adaptation à la chaleur susceptibles de les guider au moment d'élaborer des messages de prévention destinés à la population plus âgée.

Références

Abrahamson, V., Wolf, J., Lorenzoni, I., Fenn, B., Kovats, S., Wilkinson, P., . . . Raine, R. (2009). Perceptions of heatwave risks to health: interview-based study of older people in London and Norwich, UK. *Journal of public health, 31*(1), 119-126. doi: 10.1093/pubmed/fdn102

Agence de la santé publique du Canada. (2014). *Rapport de l'administrateur en chef de la santé publique sur l'état de la santé publique au Canada, 2014 : La santé publique et l'avenir*. Gouvernement du Canada Retrieved from http://www.phac-aspc.gc.ca/cphorsphc-respcacsp/2014/chang-fra.php.

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes, 50*(2), 179-211.

Ajzen, I. (2011). The theory of planned behaviour: reactions and reflections. *Psychology & health, 26*(9), 1113-1127.

Ajzen, I. (2015). The theory of planned behaviour is alive and well, and not ready to retire: a commentary on Sniehotta, Presseau, and Araújo-Soares. *Health Psychology Review, 9*(2), 131-137. doi: 10.1080/17437199.2014.883474

Ajzen, I. (2016). Theory of planned behavior. Retrieved 8 juin 2016, from http://people.umass.edu/aizen

Archambault, P. M., Légaré, F., Lavoie, A., Gagnon, M.-P., Lapointe, J., St-Jacques, S., . . . Pham-Dinh, M. (2010). Study protocol Healthcare professionals' intentions to use wiki-based reminders to promote best practices in trauma care: a survey protocol. *Implement Sci, 5*, 45. doi: 10.1186/1748-5908-3-36

Bélanger, D., Abdous, B., Gosselin, P., & Valois, P. (2015). An adaptation index to high summer heat associated with adverse health impacts in deprived neighborhoods. *Climatic Change, 132*(2), 279-293. doi: 10.1007/s10584-015-1420-4

Bélanger, D., Gosselin, P., Valois, P., & Abdous, B. (2014). Perceived Adverse Health Effects of Heat and Their Determinants in Deprived Neighbourhoods: A Cross-Sectional Survey of Nine Cities in Canada. *International Journal Of Environmental Research And Public Health, 11*(11), 11028-11053. doi: 10.3390/ijerph111111028

Bélanger, D., Gosselin, P., Valois, P., & Abdous, B. (2015). Neighbourhood and dwelling characteristics associated with the self-reported adverse health effects of heat in most deprived urban areas: a cross-sectional study in 9 cities. *Health & Place, 32*, 8-18. doi: 10.3390/ijerph111111028

Blachère, J.-C., & Perreault, S. (2011). *Médicaments du système nerveux central et canicules: rapport et recommandations*: Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec.

Boeckmann, M., & Rohn, I. (2014). Is planned adaptation to heat reducing heat-related mortality and illness? A systematic review. *BMC public health, 14*(1), 1112. doi: 10.1186/1471-2458-14-1112

Brahm, C., & Kleiner, B. (1996). Advantages and disadvantages of group decision- making approaches. *Team performance management, 2*(1), 30-35. doi: 10.1108/13527599610105538

Chan, D. K. C., & Hagger, M. S. (2012). Self-determined forms of motivation predict sport injury prevention and rehabilitation intentions. . *Journal of Science and Medicine in Sport, 15*(5), 398-406.

Cicchetti, D. V. (1994). Guidelines, criteria, and rules of thumb for evaluating normed and standardized assessment instruments in psychology. *Psychological assessment, 6*(4), 284-290.

Cicchetti, D. V., & Sparrow, S. A. (1981). Developing criteria for establishing interrater reliability of specific items: applications to assessment of adaptive behavior. *American journal of mental deficiency, 86*(2), 127-137.

de Leeuw, A., Valois, P., Ajzen, I., & Schmidt, P. (2015). Using the theory of planned behavior to identify key beliefs underlying pro-environmental behavior in high-school students: Implications for educational interventions. *Journal of Environmental Psychology, 42*, 128-138. doi: http://dx.doi.org/10.1016/j.jenvp.2015.03.005

de Leeuw, A., Valois, P., Morin, A. J., & Schmidt, P. (2014). Gender Differences in Psychosocial Determinants of University Students' Intentions to Buy Fair Trade Products. *Journal of Consumer Policy, 37*(4), 485-505.

Delbecq, A. L., & Van de Ven, A. H. (1971). A group process model for problem identification and program planning. *The Journal of Applied Behavioral Science, 7*(4), 466-492. doi: 10.1177/002188637100700404

Delbecq, A. L., Van de Ven, A. H., & Gustafson, D. H. (1975). *Group techniques for program planning: A guide to nominal group and Delphi processes*: Scott, Foresman Glenview, IL.

DesJarlais, C., Allard, M., Bélanger, D., Blondot, A., Bourque, A., Chaumont, D., . . . Lease, N. (2010). Learning to Adapt to Climate Change: Montréal: Ouranos.

Données Québec. (2016). Outils cartographique-îlots de chaleur au Québec. from http://www.donneesquebec.ca/igo/apercu/?id=temperature

Fishbein, M., & Ajzen, I. (2010). *Predicting and changing behavior: The reasoned action approach*. New-York: Psychology Press: Taylor & Francis.

Fleiss, J. L. (1981). Balanced incomplete block designs for inter-rater reliability studies. *Applied Psychological Measurement, 5*(1), 105-112.

French, D. P., & Cooke, R. (2012). Using the theory of planned behaviour to understand binge drinking: The importance of beliefs for developing interventions. *British Journal of Health Psychology, 17*(1), 1-17. doi: 10.1111/j.2044-8287.2010.02010.x

Gallagher, M., Hares, T., Spencer, J., Bradshaw, C., & Webb, I. (1993). The nominal group technique: a research tool for general practice? *Family Practice, 10*(1), 76-81. doi: 10.1093/fampra/10.1.76

GIEC. (2013). Climate change 2013: the physical science basis. Contribution of working group I to the fifth assessment report of the intergovernmental panel on climate change.

Gifford, R. (2011). The dragons of inaction: Psychological barriers that limit climate change mitigation and adaptation. *American Psychologist, 66*(4), 290.

Gifford, R. (2014). Environmental psychology matters. *Annual Review of Psychology, 65*, 541-579. doi: 10.1146/annurev-psych-010213-115048

Glass, K., Tait, P. W., Hanna, E. G., & Dear, K. (2015). Estimating risks of heat strain by age and sex: a population-level simulation model. *International Journal Of Environmental Research And Public Health, 12*(5), 5241-5255.

Hallgren, K. A. (2012). Computing inter-rater reliability for observational data: an overview and tutorial. *Tutorials in quantitative methods for psychology, 8*(1), 23.

INSPQ. (2006). *Vagues de chaleur, îlot thermique urbain et santé: examen des initiatives actuelles d'adaptation aux changements climatiques au Québec* Retrieved from https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/515-ChangementsClimatiquesVagueChaleur.pdf

INSPQ. (2009). *Mesures de luttes aux îlots de chaleur urbains* Retrieved from https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/988_MesuresIlotsChaleur.pdf

INSPQ. (2010). *Proposition d'indicateurs aux fins de vigie et de surveillance des troubles de la santé liés à la chaleur* Retrieved from http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1079_IndicateursVigieSanteChaleur.pdf

ISQ. (2015). Estimation de la population du Québec par groupe d'âge et sexe, au 1 juillet, 2001 à 2015. http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/population-demographie/structure/QC_groupe_age_et_sexe.xlsx

Kalkstein, A. J., & Sheridan, S. C. (2007). The social impacts of the heat–health watch/warning system in Phoenix, Arizona: assessing the perceived risk and response of the public. *International journal of biometeorology, 52*(1), 43-55. doi: 10.1007/s00484-006-0073-4

Klinenberg, E. (2002). Heat wave. *A social autopsy of disaster in Chicago*.

Landis, J. R., & Koch, G. G. (1977). An application of hierarchical kappa-type statistics in the assessment of majority agreement among multiple observers. *Biometrics, 33*(2), 363-374.

Lebel, G., & Bustinza, R. (2011). Surveillance des impacts sanitaires des vagues de chaleur au Québec. Bilan de la saison estivale 2010. Institut national. de santé publique du Québec, 2011.

Li, M., Gu, S., Bi, P., Yang, J., & Liu, Q. (2015). Heat Waves and Morbidity: Current Knowledge and Further Direction-A Comprehensive Literature Review. *Int J Environ Res Public Health, 12*(5), 5256-5283. doi: 10.3390/ijerph120505256

Mayer, R., & Ouellet, F. (2000). *Méthodes de recherche en intervention sociale*. Boucherville, Québec: G. Morin.

Ministère de la famille et des aînés. (2012). *Les aînés du Québec, quelques données récentes*. Gouvernment du Québec Retrieved from http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Les_aines_du_Quebec.pdf.

Nosek, B. A., Graham, J., Lindner, N. M., Kesebir, S., Hawkins, C. B., Hahn, C., . . . Frazier, R. (2010). Cumulative and career-stage citation impact of social-personality psychology programs and their members. *Personality and Social Psychology Bulletin, 36*(10), 1283-1300.

Oke, T. R. (1982). The energic basis of urban heat island. *Journal of the Royal Meteorological Society, 108*(455), 1-24.

Patch, C. S., Tapsell, L. C., & Williams, P. G. (2005). Overweight Consumers' Salient Beliefs on Omega-3-Enriched Functional Foods in Australia's Illawarra Region. *Journal of Nutrition Education and Behavior, 37*(2), 83-89. doi: http://dx.doi.org/10.1016/S1499-4046(06)60020-1

Popping, R. (2010). Some views on agreement to be used in content analysis studies. *Quality & Quantity, 44*(6), 1067-1078.

Rosenstock, I. M., Strecher, V. J., & Becker, M. H. (1988). Social learning theory and the Health Belief Model. *Health Education Quarterly, 15*, 175-183.

Sampson, N. R., Gronlund, C. J., Buxton, M. A., Catalano, L., White-Newsome, J. L., Conlon, K. C., . . . Parker, E. A. (2013). Staying cool in a changing climate: Reaching vulnerable populations during heat events. *Global Environmental Change, 23*(2), 475-484. doi: 10.1016/j.gloenvcha.2012.12.011

Santé Canada. (2011). *Communiquer les risques des périodes de chaleur accablante pour la santé : trousse à l'intention des responsables de la santé publique et de la gestion des urgences* Retrieved from http://publications.gc.ca/collections/collection_2011/sc-hc/H128-1-10-623-fra.pdf

Statistique Canada. (2014). *Écarts hommes-femmes: espérance de vie et proportion de la vie vécue en mauvaise santé* Vol. 25. *Rapport sur la santé* (pp. 14-22). Retrieved from http://www.statcan.gc.ca/pub/82-003-x/2014012/article/14127-fra.pdf

Tairou, F., Bélanger, D., & Gosselin, P. (2010). Proposition d'indicateurs aux fins de vigie et de surveillance des troubles de la santé liés aux vagues de chaleur.

Valois, P., Talbot, D., Renaud, J.-S., Caron, M., & Carrier, M.-P. (2016). Développement d'un indice d'adaptation à la chaleur chez les personnes habitant dans les 10 villes les plus peuplées du Québec. Québec: Université Laval.

Vandentorren, S., Bretin, P., Zeghnoun, A., Mandereau Bruno, L., Croisier, A., Cochet, C., . . . Ledrans, M. (2006). August 2003 heat wave in France: risk factors for death of elderly people living at home. *European Journal of Public Health, 16*(6), 583-591. doi: 10.1093/eurpub/ckl063

Annexe 1

Texte de recrutement employé lors du contact téléphonique avec une résidence

[Texte 1] :

Bonjour, je m'appelle [*Nom de l'interviewer*] et je suis professionnelle de recherche à l'Université Laval. Je vous appelle aujourd'hui dans le cadre d'une recherche réalisée par l'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques de l'Université Laval et financée par l'Institut national de santé publique du Québec qui porte sur l'adaptation des Québécois à la chaleur accablante, plus particulièrement les personnes âgées de 65 ans et plus. Pouvez-vous me mettre en contact avec la personne qui est responsable de l'organisation des activités de la résidence ?

[Texte 2 : Si ce n'est pas la personne responsable des loisirs qui a répondu]

Bonjour, je m'appelle [*Nom de l'interviewer*] et je suis professionnelle de recherche à l'Université Laval. Je vous appelle aujourd'hui dans le cadre d'une recherche réalisée par l'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques de l'Université Laval et financée par l'Institut national de santé publique du Québec qui porte sur l'adaptation des Québécois à la chaleur accablante, plus particulièrement les personnes âgées de 65 ans et plus. Êtes-vous bien la personne responsable de l'organisation des activités de la résidence ?

[Texte 3 : Si c'est la personne responsable des loisirs qui a répondu]

Nous aimerions solliciter votre collaboration pour nous aider à recruter environ trente personnes de 65 ans et plus. Le but de la recherche est de mieux comprendre ce qui peut amener une personne de plus de 65 ans à adopter ou non des comportements pour se protéger des effets des fortes chaleurs estivales sur la santé.

Les personnes volontaires seraient invitées à participer à un groupe de discussion au cours duquel elles auraient à exprimer les raisons qui les incitent à se protéger ou non de la chaleur pendant les périodes caniculaires. Cette activité sera d'une durée approximative de 75 minutes et les résultats seront strictement confidentiels. Pour les remercier de leur participation, nous leur proposerons de leur présenter et expliquer les comportements et mesures préventives à prendre lors de vague de chaleur.

Pour éviter le déplacement des participants, cette activité pourrait avoir lieu dans vos locaux, si cela est possible. Dans le cas contraire, nous vous proposerons un autre endroit facilement accessible pour ceux-ci.

Seriez-vous intéressé à collaborer ?

Merci et je vous souhaite une agréable journée

Annexe 2

Descriptions de la composition des groupes nominaux

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
Nombre total de participants	9	6	8	6
Nombre de femmes	5	6	8	4
Nombre moyen d'années en résidence (ans)	4.37	10.00	4.65	8.20
Écart-type du nombre moyen d'années en résidence (ans)	3.23	6.03	2.15	5.97
Nombre de personnes selon l'âge				
personnes âgées de moins de 80 ans	1	2	0	3
personnes âgées entre 80 et 90 ans	6	4	5	3
personnes âgées de plus de 90 ans	2	0	3	0
Nombre de personne selon le revenu				
revenu de moins de 30 mille	1	4	5	5
revenu entre 30 mille et 60 mille	4	0	2	0
revenu de plus de 60 mille	3	0	1	0

Annexe 3

Questionnaire pour l'échantillon en entrevue téléphonique sur la prédiction des comportements individuels d'adaptation à la chaleur accablante

AXE 2 (étude pilote 2.1)

OQACC

Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques

UNIVERSITÉ LAVAL · Fonds vert · Institut national de santé publique Québec

Version française ***FINALE***

Octobre 2015

Informations à saisir par l'interviewer

VILL

1:
Nom de la ville / région :

Saguenay Lac St-Jean (Saguenay)……..	01
Capitale-Nationale (Québec)……..	02
Mauricie et centre du Québec (Trois-Rivières)…….	03
Estrie (Sherbrooke)……..	04
Montréal (Montréal)……....	05
Outaouais (Gatineau)…….	06
Chaudière-Appalaches (Lévis)……	07
Laval (Laval)……	08
Lanaudière (Terrebonne)……..	09
Montérégie (Longueuil)……..	10

LANG

2:
Version du questionnaire utilisée

Version française…….	01
Version anglaise……..	02

3: **SEXE**
Sexe du répondant

Femme…….	01
Homme……	02

(Note à l'interviewer : éviter de lire les titres de rubriques (en gras), les « note à l'interviewer » et le texte inscrit en italique).

Bonjour ! Je m'appelle [*prénom de l'interviewer*] et je suis de la firme de sondage [*nom de la firme de sondage*]. Je vous appelle aujourd'hui dans le cadre d'une étude portant sur l'adaptation des Québécois à la chaleur accablante. Pourrais-je parler s'il vous plaît à quelqu'un qui a 65 ans et plus et qui habite à votre adresse ?

(*Note à l'interviewer : s'il s'agit de la personne ayant répondu au téléphone qui poursuit l'entretien, passez directement au paragraphe B. Si vous vous adressez à une nouvelle personne, lire les paragraphes A et B. S'il n'y a personne à cette adresse âgée de 65 ans et plus, remerciez et terminez l'entrevue).*

Paragraphe A : Bonjour ! Je m'appelle [*prénom de l'interviewer*] et je suis de la firme de sondage [*nom de la firme de sondage*]. Je vous appelle aujourd'hui dans le cadre d'une étude portant sur l'adaptation des Québécois à la chaleur accablante. Vous êtes bien âgé de 65 ans et plus ?

Paragraphe B :

Nous aurions besoin de votre collaboration pour répondre à un questionnaire dans le cadre d'une recherche qui est réalisée par l'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques de l'Université Laval, et qui est financée par l'Institut national de santé publique du Québec. Le but de la recherche est de mieux comprendre ce qui peut amener ou ce qui peut empêcher une personne à poser des gestes pour se protéger de la chaleur lors des fortes chaleurs estivales. Le questionnaire comprend seulement 8 questions. Vos réponses sont anonymes et elles seront très utiles aux responsables de santé publique pour prévenir les conséquences des canicules sur la santé de la population québécoise.

Attestation verbale du consentement

Acceptez-vous de participer à cette étude?

Note à l'interviewer :

Si la personne contactée accepte de participer à l'étude : Remercier et poursuivre avec le questionnaire.

Si la personne refuse de participer à l'étude : La remercier pour son temps et terminez l'appel.

INTRO

Lorsqu'il fait très chaud et très humide en été, les gens ont tendance à adopter certains comportements pour se protéger de la chaleur. Autrement dit, ils s'adaptent à la chaleur par exemple :

- En buvant de l'eau fraîche
- En se baignant ou en prenant des douches fraîches
- En créant des courants d'air dans leur logement
- En évitant de faire des activités physiques exigeantes entre 11h et 15h
- En climatisant leur logement
- En évitant d'utiliser des appareils électroménagers qui dégagent de la chaleur comme le four ou la sécheuse
- En se couvrant la tête avec un chapeau ou une casquette
- En portant des vêtements pâles et légers
- En fermant les rideaux ou les vénitiennes pendant le jour
- En allant dans des endroits climatisés comme les centres d'achats
- Etc.

Je vais maintenant vous poser quelques questions pour mieux comprendre ce qui vous motive personnellement à vous protéger des fortes chaleurs. Pour répondre aux questions, imaginez-vous que c'est l'été et qu'il fait très chaud et très humide.

1: **ATT1**

Selon vous, quels avantages y -t-il à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?

Note à l'interviewer : N'oubliez pas que vous pouvez en tout temps nommer les exemples de comportement que l'on peut faire pour se protéger de la chaleur.

*Voici des exemples de réponses que l'on désire obtenir : je dors mieux, je me sens plus en forme, ça me permet de continuer mes activités quotidiennes, etc. *** Il est important de ne pas donner ces exemples aux répondants, ceci est seulement à titre indicatif****

RÉPONSE SPONTANÉE DU RÉPONDANT

2: **ATT2**

Selon vous, quels désavantages y -t-il à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?

Note à l'interviewer : N'oubliez pas que vous pouvez en tout temps nommer les exemples de comportement que l'on peut faire pour se protéger de la chaleur.

*Voici des exemples de réponses que l'on désire obtenir : c'est trop long, ce n'est pas accessible pour moi, je suis obligé de me déplacer, ça coûte cher, etc. *** Il est important de ne pas donner ces exemples aux répondants, ceci est seulement à titre indicatif****

RÉPONSE SPONTANÉE DU RÉPONDANT

3: **NOR1**

Selon vous, quelles personnes ou groupes de personnes pourraient vous inciter ou vous motiver à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?

Note à l'interviewer : Ici, nous voulons identifier les gens qui peuvent influencer leur choix de se protéger ou non de la chaleur. Identifier des gens qui ont une influence positive sur eux.

Nous voulons des réponses précises comme par exemple, mon conjoint, ma mère, le gouvernement, mon médecin, les infirmières de ma résidence, mes enfants, etc. Si un répondant vous indique que les personnes qui pourraient l'inciter sont les personnes qu'il aime, demandez-lui de préciser qui sont ces personnes qu'il aime.

RÉPONSE SPONTANÉE DU RÉPONDANT

4: **CON1**

Est-ce qu'il y a des obstacles ou des barrières qui vous empêcheraient de vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ? Si oui, quels sont-ils ?

Note à l'interviewer : N'oubliez pas que vous pouvez en tout temps nommer les exemples de comportement que l'on peut faire pour se protéger de la chaleur.

---

*Voici des exemples de réponses que l'on désire obtenir : il m'est impossible de faire la plupart de ces comportements par moi-même et je n'ai personne pour m'aider, je n'ai pas beaucoup d'argent, c'est trop exigeant physiquement, c'est trop long, je ne sais pas ce qu'il faut faire (manque d'information), etc. *** Il est important de ne pas donner ces exemples aux répondants, ceci est seulement à titre indicatif****

RÉPONSE SPONTANÉE DU RÉPONDANT

5: **CON2**

Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte qu'il soit plus facile pour vous de vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été *?*

RÉPONSE SPONTANÉE DU RÉPONDANT

Note à l'interviewer : Si le répondant dit qu'il fait déjà ces comportements et que c'est facile pour lui, demandez-lui ceci : qu'est-ce qui fait en sorte que c'est facile pour vous de faire ses comportements pour vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?

N'oubliez pas que vous pouvez en tout temps nommer les exemples de comportement que l'on peut faire pour se protéger de la chaleur.

*Voici des exemples de réponses que l'on désire obtenir : Avoir à ma disposition tous les outils pour pouvoir faire ses comportements (air climatisée, piscine, etc.), avoir quelqu'un pour me rappeler de faire ces comportements, ma santé fragile m'oblige à adopter ces comportements, ma préoccupation de demeurer en santé encore longtemps, etc. *** Il est important de ne pas donner ces exemples aux répondants, ceci est seulement à titre indicatif****

<u>Ces questions sont facultatives et s'adressent uniquement aux répondants qui ont de la difficulté à répondre aux questions 1-2-4 et 5.</u>

Note à l'interviewer : Choisissez de façon aléatoire <u>un</u> des trois <u>groupes</u> de comportements suivants :

Groupe a)

- *Éviter de faire des activités physiques,*
- *Créer des courants d'air dans votre logement*
- *Aller dans des endroits climatisés comme les centres d'achats*

Groupe b)

- *Climatiser votre logement*
- *Vous couvrir la tête avec un chapeau ou une casquette,*
- *Fermer les rideaux ou les vénitiennes pendant le jour*

Groupe c)

- *Porter des vêtements pâles et légers*
- *Éviter d'utiliser des appareils électroménagers qui dégagent de la chaleur comme le four ou la sécheuse*
- *Se baigner ou prendre des douches fraîches*

Ensuite, pour chacun des trois comportements du groupe choisi, veuillez demander ceci au répondant :

6: **ATT1FA**
Selon vous, quels avantages y -t-il à [Veuillez nommer le premier comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

7: **ATT1FB**
Selon vous, quels avantages y -t-il à [Veuillez nommer le deuxième comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

8: **ATT1FC**
Selon vous, quels avantages y -t-il à [Veuillez nommer le troisième comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

9: **ATT2FA**
Selon vous, quels désavantages y -t-il à [Veuillez nommer le premier comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

10: **ATT2FB**
Selon vous, quels désavantages y -t-il à [Veuillez nommer le deuxième comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

11: **ATT2FC**
Selon vous, quels désavantages y -t-il à [Veuillez nommer le troisième comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

12: **CON2FA**
Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte qu'il soit plus facile pour vous de [Veuillez nommer le premier comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

13: **CON2FB**
Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte qu'il soit plus facile pour vous de [Veuillez nommer le deuxième comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

14: **CON2FC**
Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte qu'il soit plus facile pour vous de [Veuillez nommer le troisième comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

15: **CON1FA**
Est-ce qu'il y a des obstacles ou des barrières qui vous empêcheraient de [Veuillez nommer le premier comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

16: **CON1FB**
Est-ce qu'il y a des obstacles ou des barrières qui vous empêcheraient de [Veuillez nommer le deuxième comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

17: **CON1FC**
Est-ce qu'il y a des obstacles ou des barrières qui vous empêcheraient de [Veuillez nommer le troisième comportement] lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été?

SOC00

Pour terminer, je vais vous poser quelques questions qui nous serviront seulement à classer les réponses par catégories. Je vous rappelle que toutes les réponses que vous donnez resteront entièrement confidentielles.

18: **AGE**

Pouvez- vous me dire dans laquelle des catégories d'âge suivantes vous vous situez ?

LIRE LES CATÉGORIES

65-69……	10
70-74……	11
75-79……	12
80-84……	13
85-89……	14
90 et +……..	15
Refus……	99

19: **REV01**

À combien estimez-vous le revenu annuel brut (avant déductions) de votre ménage en prenant compte toutes vos sources de revenu ?

LIRE LES CATÉGORIES. IL S'AGIT ICI DU REVENU FAMILIAL.

Moins de 10 000$	01
Entre 10 000$ et 20 000$	02
Entre 20 001$ et 30 000$	03
Entre 30 001$ et 40 000$	04
Entre 40 001$ et 50 000$	05
Entre 50 001$ et 60 000$	06
Entre 60 001$ et 70 000$	07

Entre 70 001$ et 80 000$	08
Entre 80 001$ et 90 000$	09
Entre 90 001$ et 100 000$	10
Plus de 100 000$	11
NSP……	98
Refus……	99

20: **REV02**

En vous incluant, combien de personnes contribuent à ce revenu annuel ?

INSCRIRE LE NOMBRE DE PERSONNES

NSP	98
REFUS	99

Remerciements et fin de l'entretien.

Annexe 4

Concepts mesurés lors de la collecte des groupes nominaux et leur opérationnalisation

Concepts	Questions	Questions alternatives	Exemple de réponses recherchées (sans le signaler aux participants)
Croyances comportementales	**Avantages perçus** Selon vous, quels avantages y a-t-il à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?	Qu'est-ce que cela vous apporterait de positif de vous protéger de la chaleur ?	• Je dors mieux. • Je me sens plus en forme. • Ça me permet de continuer mes activités quotidiennes.
	Désavantages perçus Selon vous, quels désavantages y a –t- il à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?	Qu'est-ce que cela vous apporterait de négatif de vous protéger de la chaleur ?	• C'est trop long. • Ce n'est pas accessible pour moi. • Ça coûte cher.
Croyances sociales	Selon vous, quelles sont les personnes ou groupes de personnes qui pourraient vous inciter ou vous motiver à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?	Qui pourrait influencer votre choix de poser ces gestes ?	• Mon conjoint • Ma mère • Mes enfants • Le gouvernement • La madame météo • L'infirmière de la résidence
Croyances de contrôle	**Facteurs facilitants perçus** Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte qu'il soit plus facile pour vous de vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?	Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte que ce soit plus simple pour vous de vous protéger de la chaleur ? *Si les gens disent que c'est déjà facile pour eux de faire ça :*	• Avoir les ressources. • Avoir quelqu'un. • Ma santé fragile m'oblige à faire ces comportements.

		Qu'est-ce qui fait en sorte que c'est facile pour vous de vous protéger de la chaleur ?	
	Barrières perçues Est-ce qu'il y a des obstacles ou des barrières qui vous empêchent de vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ? Si oui, quels sont-ils ?	Qu'est-ce qui fait en sorte que c'est difficile, voire impossible pour vous, d'adopter ces comportements (habitudes, gestes) ?	• Je n'ai pas beaucoup d'argent. • Trop exigeant. • Manque d'information. • Manque d'aide. • Manque de ressources.

Annexe 5

Grille d'entrevue utilisée pour les groupes nominaux

Temps alloué : La rencontre durera tout au plus 1h30.

Introduction (5 minutes)

Mot de bienvenue

Bonjour, dans un premier temps, permettez-moi de vous remercier pour votre présence. Je m'appelle Suzanne Michaud et je suis présentement étudiante à la maitrise en service sociale à l'Université Laval. Aujourd'hui, moi, Marie-Pier et Maxime sommes ici dans le cadre d'une étude menée par l'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques de l'Université Laval et financée par l'Institut national de santé publique du Québec. L'étude tente de déterminer ce qui influence le fait d'adopter ou non des comportements pour contrer les effets de la chaleur accablante. Le fait de participer à cette discussion vous offre une occasion de nous faire connaître les raisons qui poussent les personnes âgées à poser ou non différents gestes lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été. Cela vous permettra également de connaître les différents gestes qu'il est suggéré d'adopter pour se protéger de la chaleur.

En tant que groupe ciblé, votre point de vue est important et pourra aider à mieux développer les interventions de santé publique lors de périodes de chaleurs extrêmes.

Objectif de la rencontre

Aujourd'hui, vous avez accepté de participer à une activité de discussion qui a pour objectif de recueillir les croyances les plus populaires au sein de la population âgée de 65 ans et plus à l'égard des gestes posés pour se protéger de la chaleur extrême. Les programmes de santé publique suggèrent plusieurs comportements à adopter lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été et nous désirons obtenir votre opinion sur ce sujet.

Suite prévisible du projet

À partir de cette rencontre, les idées ressorties permettront de créer un questionnaire qui sera par la suite envoyé à travers la province. Les réponses à ce questionnaire permettront aux intervenants et dirigeants en santé publique de mieux intervenir auprès des personnes de votre âge pour qu'elles adoptent les comportements adéquats quand il fait très chaud l'été.

Participation attendue

Il est important que vous vous sentiez libre de répondre selon vos idées et vos opinions aux questions que nous allons vous poser. Tout ce que vous pouvez dire est intéressant pour nous, et tant mieux si vos réponses sont divergentes, voire contradictoires. Il n'y a pas de mauvaises réponses. Nous ne voulons pas obtenir de consensus, mais plutôt une image, la plus large possible, des différentes opinions. Chacun votre tour, vous aurez un temps de parole qui vous permettra d'exprimer votre opinion. Nous avons un canevas de questions à respecter et je me permettrai d'intervenir si nous nous éloignons trop du sujet.

Caractère anonyme de la discussion

Comme notre rencontre sera enregistrée ainsi que filmée, vous devez remplir un formulaire (voir annexe 8) pour nous donner votre consentement. Nous vous invitons à parler distinctement et à respecter le temps de parole de chacun pour la qualité de l'enregistrement. Si trop de personnes parlent en même temps et qu'il nous est impossible de comprendre et de noter les idées de tout le monde, l'animatrice interviendra afin de guider le déroulement de la discussion.

Sachez que vos noms ne seront jamais mentionnés et que tous les enregistrements (vocaux ou vidéos) ne seront écoutés et regardés que par l'équipe de recherche.

<u>Question «brise-glace» (5 minutes)</u>

Pour vous familiariser avec le principe des prochaines questions, on va débuter avec une question pour briser la glace :

Qu'est-ce que pour vous une chaleur accablante ?

Note : Suite à leurs réponses, on leur explique qu'une chaleur accablante c'est lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été. Il fait tellement chaud que l'on peut avoir de la difficulté à dormir.

Introduire les questions (5 minutes)

Note :Demander aux participants de prendre la feuille avec la liste des comportements.

Lorsqu'il fait très chaud et très humide en été, les gens ont tendance à adopter certains comportements afin de se protéger de la chaleur. Autrement dit, ils s'adaptent à la chaleur par exemple :

- En buvant de l'eau fraîche
- En se baignant ou en prenant des douches fraîches
- En créant des courants d'air dans leur logement
- En évitant de faire des activités physiques exigeantes entre 11h et 15h
- En climatisant leur logement
- En évitant d'utiliser des appareils électroménagers qui dégagent de la chaleur comme le four ou la sécheuse
- En se couvrant la tête avec un chapeau ou une casquette
- En portant des vêtements pâles et légers
- En fermant les rideaux ou les vénitiennes pendant le jour
- En allant dans des endroits climatisés comme les centres d'achats
- Etc.

Je vais maintenant vous poser quelques questions pour mieux comprendre ce qui vous motive personnellement à poser un ou plusieurs de ces gestes. Pour répondre aux questions, imaginez-vous que c'est l'été, qu'il fait très chaud et que c'est très humide.

Première question (10 à 12 minutes)

Notre rencontre comprend cinq questions. Je vais vous poser la première question. On vous laissera 1 ou 2 minutes pour réfléchir et si vous le désirez, écrire vos réponses sur une feuille. Celle-ci ne sera pas collectée, car elle est seulement un aide-mémoire. Ensuite, chacun pourra exprimer ses réponses. Je ferai un tour de table pour recueillir toutes les idées des participants. Je ferai autant de tours de table que nécessaire, tant qu'il restera des idées à inscrire. Marie-Pier notera ces idées au tableau et les numérotera.

Alors, selon vous, quels avantages y a-t-il à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?

* Rappel : les fortes chaleurs sont définies comme étant si chaudes et humides que les gens ont de la difficulté à dormir.

Question alternative dans le cas où les participants ne comprennent pas la question : Qu'est-ce que cela vous apporte de positif de vous protéger de la chaleur ?

Exemples de réponses possibles :

- Je dors mieux.
- Je me sens plus en forme.
- Ça me permet de continuer mes activités quotidiennes.
- Etc.

Maintenant, nous allons reprendre chacune des idées inscrites au tableau et discuter afin de les clarifier. Je veux simplement m'assurer de bien comprendre vos réponses et que chaque idée identifiée est claire et bien comprise par tout le monde.

Finalement, vous allez identifier parmi toutes les idées inscrites au tableau celles avec lesquelles vous êtes le plus en accord (maximum de 5 réponses) et les inscrire sur la feuille mise à votre disposition (voir annexe 9). Vos réponses devront être inscrites en ordre d'importance.

<u>Deuxième question (10 à 12 minutes)</u>

Nous allons maintenant suivre les mêmes étapes pour chacune des questions qui suivront. Voici la prochaine question :

Selon vous, quels désavantages y a-t-il à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?

Question alternative : Qu'est-ce que cela vous apporte de négatif de vous protéger de la chaleur ?

Exemples de réponses possibles :

- C'est trop long.
- Ce n'est pas accessible pour moi.
- Ça coûte cher.
- Etc.

Troisième question (10 minutes)

Voici la prochaine question :

Selon vous, quelles personnes ou groupes de personnes pourraient vous inciter ou vous motiver à vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?

Question alternative : Qui pourraient influencer votre choix de poser ces gestes ?

Exemples de réponses possibles :

- Mon conjoint
- Ma mère
- Mes enfants
- Le gouvernement
- La madame météo
- L'infirmière
- Etc.

Quatrième question (10 à 12 minutes)

Voici la prochaine question :
Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte qu'il soit plus facile pour vous de vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ?

Question alternative : Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte que ce soit plus simple pour vous de se protéger de la chaleur ?

Problématique possible : *Si les gens disent que c'est déjà facile pour eux de faire ça, alors on leur demandait :* Qu'est-ce

qui fait en sorte que c'est facile pour vous de vous protéger de la chaleur ?

Exemples de réponses possibles :

- Avoir les ressources
- Avoir quelqu'un
- Ma santé fragile m'oblige à faire ces comportements
- Etc.

Cinquième question (10 à 12 minutes)

Voici la dernière question :

Est-ce qu'il y a des obstacles ou des barrières qui vous empêchent de vous protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été ? Si oui, quels sont-ils ?

Question alternative : *Qu'est-ce qui fait en sorte que ce c'est difficile, voire impossible pour vous d'adopter ces comportements (habitudes, gestes)* ?

Exemples de réponses possibles :

- Je n'ai pas beaucoup d'argent
- Trop exigeant
- Manque d'information
- Manque d'aide
- Manque de ressources
- Etc.

Conclusion (2 minutes)

Merci beaucoup pour votre participation à notre activité. Ceci va beaucoup aider les chercheurs à mieux comprendre pourquoi certaines personnes ne posent pas de gestes pour se protéger de la chaleur alors que d'autres le font. Avant de quitter, pourriez-vous SVP remplir la fiche devant vous (voir annexe 10) ? Cette fiche nous permet d'obtenir quelques renseignements sociodémographiques comme par exemple, votre catégorie d'âge, votre sexe et le nombre d'années passées en résidence. Cela va nous permettre de décrire les différents groupes qui auront participé à l'étude.

Annexe 6

Stratégie d'analyse des données collectées par entrevues téléphoniques : étapes suivies pour analyser les réponses fournies à la question visant à identifier les principaux avantages

Notez que pour faciliter la compréhension et alléger le texte, nous présentons l'exemple de la question sur les avantages, mais que ces mêmes étapes ont été suivies pour analyser les réponses aux autres questions portant sur les désavantages à adopter de tels comportements, sur les personnes les plus susceptibles d'influer sur la décision de les adopter, sur les facteurs facilitant ou pouvant aider une personne à adopter ou, au contraire, à nuire à leur adoption.

Dans un premier temps, deux juges ont examiné individuellement la transcription des réponses aux 30 entrevues téléphoniques et ont identifié les segments de texte considérés signifiants dans les verbatim, c'est-à-dire les parties de texte portant spécifiquement sur les avantages à se protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été. La proportion d'accord spécifique (Fleiss, 1981) a été calculée pour estimer le degré d'accord entre les juges par rapport aux unités sémantiques identifiées ou segments de texte. Une valeur oscillant entre 0.75 et 1 est considérée comme un degré d'accord acceptable (Cicchetti & Sparrow, 1981) et toute valeur inférieure à 0.75 comme insuffisante.

Compte tenu du grand nombre d'avantages rapportés et du fait que ces derniers pouvaient être interreliés, chaque juge devait, dans un deuxième temps et de manière indépendante encore, suggérer des catégories plus générales d'avantages à se protéger de la chaleur lorsqu'il fait très chaud et très humide l'été et assigner chaque unité sémantique retenue à la catégorie qui la décrivait le mieux (Popping, 2010). Une analyse qualitative de concordance entre les catégories thématiques proposées par les deux juges a été effectuée afin d'obtenir à terme un consensus optimal. Pour y parvenir, un troisième juge (expert de la TCP) qui analyse la similarité des catégories thématiques proposées de même que la pertinence des unités sémantiques qui les constituent est intervenu comme il l'est recommandé (Patch, Tapsell, & Williams, 2005). Une rencontre entre les trois individus ayant agi comme juges a finalement permis d'obtenir un consensus sur les catégories plus générales à retenir.

Une fois ce consensus établi, il s'agissait dans un troisième temps de classifier les unités sémantiques de départ dans les nouvelles catégories convenues et d'estimer une nouvelle fois le degré d'accord entre les juges. Les données étant de type nominal, nous avons fait appel, pour ce faire, au coefficient Kappa de Cohen (French & Cooke, 2012), la statistique à privilégier dans ces circonstances (Hallgren, 2012). Certains auteurs suggèrent des critères de jugement pour interpréter les indices obtenus; pour leur part, Landis et Koch (1977) proposent les suivants :

- <0 : désaccord ;
- 0,0 – 0,20 : accord très faible ;
- 0,21 – 0,40 : accord faible ;
- 0,41 – 0,60 : accord modéré ;
- 0,61 – 0,80 : accord fort ;
- 0,81 – 1 : accord presque parfait.

La quatrième et dernière étape comporte deux phases. D'abord, il s'agissait de juger de l'importance de chaque avantage rapporté en calculant sa fréquence de mention, et ce, pour chacun des deux juges. Les valeurs possibles variaient de 1, dans le cas où une seule des 30 personnes aurait fait état de l'avantage à 30, dans le cas où les 30 sujets de l'échantillon l'auraient mentionné. Il fallait par la suite estimer le degré de concordance des fréquences obtenues par les deux juges. À cette fin, deux statistiques ont été calculées : la corrélation intra-classe pour évaluer l'ampleur des écarts entre les fréquences obtenues par chacun des juges et la corrélation de Spearman pour juger si les rangs attribués aux avantages en regard de leurs fréquences étaient similaires. La corrélation intra-classe a été utilisée, car les données sont de type continu et que c'est ce qui est à privilégier dans ce cas (Hallgren, 2012). Selon Cicchetti (1994), une corrélation intra-classe supérieure à 0,75 indique un degré d'accord d'acceptable à excellent et c'est ce seuil que nous avons également choisi pour l'interprétation des coefficients. Pour ce qui est de la corrélation de Spearman, elle s'interprète comme suit :

- 0,0 – 0,19 : très faible ;
- 0,20 – 0,39 : faible ;
- 0,40 – 0,59 : modérée ;
- 0,60 – 0,79 : forte ;
- 0,80 – 1 : très forte.

Annexe 7

Stratégie d'analyse des données collectées à l'aide de la technique du groupe nominal

L'analyse des données collectée à l'aide de la technique du groupe nominal se déclinait en trois étapes. Nous n'avions pas à identifier des unités sémantiques puisqu'aucun verbatim n'était produit, les avantages et désavantages rapportés par les personnes âgées étant directement inscrits au tableau ou sur l'écran projecteur par les professionnels de recherche.

Ainsi, les première et deuxième étapes de l'analyse de ce second ensemble d'informations correspondent respectivement aux deuxième et troisième étapes de l'analyse des données des entrevues téléphoniques, à savoir la création de catégories thématiques et l'estimation du degré d'accord entre les juges en ce qui a trait à la classification des unités sémantiques dans ces catégories.

La dernière étape consistait à calculer le nombre de fois où chaque avantage avait été choisi par les 29 répondants comme constituant un avantage important pour lui (voir l'annexe 5 pour les détails sur le déroulement du groupe nominal) en fonction des classifications des deux juges. Il fallait ensuite estimer le degré de concordance entre les deux juges en considérant le nombre de fois où chaque avantage a été choisi. Pour ce faire, les deux mêmes statistiques présentées à la quatrième étape de l'analyse des données provenant des entrevues téléphoniques ont été calculées, soit la corrélation intra-classe et la corrélation de Spearman (voir annexe 6 pour les limites d'interprétation).

Annexe 8

Observatoire québécois
de l'adaptation
aux changements climatiques

Formulaire de consentement

TITRE DE LA RECHERCHE : Prédiction de l'adaptation individuelle à la chaleur accablante à l'aide de modèles psychosociaux.

CETTE ÉTUDE S'EFFECTUE DANS LE CADRE D'UN PROJET DE RECHERCHE EFFECTUÉ PAR : l'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques (OQACC) et financé par l'institut national de santé publique du Québec (INSPQ)

Je soussigné(e) _____, accepte librement de participer à cette étude.

1. On m'a expliqué, en français, une langue que je comprends et parle couramment, la nature, les buts et les procédures de ce projet de recherche.
2. On m'a informé(e) des avantages de contribuer à ce projet et du fait qu'il y n'avait pas de risques associés à ma participation.
3. Je comprends que ma participation est volontaire et que je peux me retirer en tout temps sans préjudice.
4. Je comprends que l'entrevue à laquelle je participerai sera enregistrée sur bande vidéo et audio.
5. Je comprends que les données de cette étude seront traitées en toute confidentialité et qu'elles ne seront utilisées qu'à des fins scientifiques.
6. J'ai pu poser toutes les questions voulues concernant ce protocole et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes.
7. Je comprends que ma décision de participer à cette étude ne libère ni la chercheuse, ni l'établissement de leurs obligations professionnelles et légales envers moi.
8. Je comprends qu'en acceptant de participer, j'autorise la chercheuse responsable à utiliser le matériel à des fins de diffusion.

_____	_____	_____
Nom du (de la) participant(e)	Signature	Date
_____	_____	_____
Nom de l'animatrice	Signature	Date

Toute question concernant cette étude pourra être adressée aux chercheurs associés à l'étude :
Maxime Caron, professionnel de recherche, Université Laval, (418) 656-2131 #13333
Courriel : oqacc@fse.ulaval.ca Site web : www.oqacc.ulaval.ca

Annexe 9

Fiche pour les répondants des groupes nominaux permettant d'identifier les croyances, barrières et autres par ordre d'importance

Groupe : 1

Question 1

1- _____

2- _____

3- _____

4- _____

5- _____

Groupe : 1

Question 2

1- _____

2- _____

3- _____

4- _____

5- _____

Annexe 10 :

Fiche sociodémographique à compléter par les répondants des groupes nominaux

Groupe #1

Veuillez répondre aux questions suivantes.

1. Sexe :	F ___	M___
2. Nombre d'années en résidence	_____ans	
3. Dans laquelle des catégories d'âge suivantes vous vous situez :	65-69 ans ____ 70-74 ans ____ 75-79 ans ____ 80-84 ans ____ 85-89 ans ____ 90 ans et plus ____	
4. À combien estimez-vous le revenu annuel brut (avant déductions) de votre ménage en prenant compte toutes vos sources de revenu ?	Moins de 10 000$ ____ Entre 10 000$ et 20 000$ ____ Entre 20 001$ et 30 000$ ____ Entre 30 001$ et 40 000$ ____ Entre 40 001$ et 50 000$ ____ Entre 50 001$ et 60 000$ ____ Entre 60 001$ et 70 000$ ____ Entre 70 001$ et 80 000$ ____ Entre 80 001$ et 90 000$ ____ Entre 90 001$ et 100 000$ ____ Plus de 100 000$ ____ Ne sait pas ____ Refus ____	

Merci de votre collaboration!

OQACC
Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques